

LE COURRIER DE SAINT-JEAN

ORGANE DU DISTRICT D'IBERVILLE

Saint-Jean, Que., Vendredi, 13 Février 1903

Volume VII

No 41

BRISTOL'S Pills

Pour l'indolence du foie, la flatuosité, la constipation, la biliosité et les violents maux de tête, prenez

sières, agissent, doucement et sans douleur, n'affaiblissent pas et donnent toujours satisfaction.

Un remède de ménage des plus recommandables, les adultes ou les enfants peuvent les prendre en n'importe quelle saison.

Tous les pharmaciens vendent "BRISTOL'S."

POESIE

C'EST A TOI QUE JE PENSE

Là-bas, sous ces riants bocages
Où je vais rêver le bonheur,
Assis à l'ombre des feuillages
Je laisse soupçonner mon cœur.
Et si la feuille se balance
Au léger souffle des zéphirs,
Toujours c'est à toi que je pense,
Toi l'objet de tous mes desirs.

Et quand sur la rive lointaine
Je vais dissiper mes ennuis,
Quand la brise au loin dans la plaine
Va redire mes longs soupirs,
Mon cœur qu'anime l'espérance,
Soupire ce refrain léger ;
Toujours c'est à toi que je pense,
Toi que je veux sans cesse aimer.

Et quand sous la molle verdure
Mon cœur gémit silencieux,
Quand du ruisseau le doux murmure
Se mêle à mes chants douloureux ;
Là-bas dans la forêt immense
L'écho répète en faiblissant ;
Toujours c'est à toi que je pense,
Toi que mon âme chérit tant,

Quand les ombres comme un nuage
Viennent voiler l'azur des cieux,
Quand l'oiseau sous le vert feuillage
A dit ses chants mélodieux,
Mon cœur au sein d'un doux silence
Soupire encore en ces beaux jours ;
Oh ! oui, c'est à toi que je pense,
Et je veux y penser toujours !

O. NORMAND

LE REGLEMENT

Effectués entre la Compagnie des Tramways et ses employés.

1. Nul ne sera congédié sans bonne et valable raison.
2. La compagnie entendra dans un esprit de justice l'employé contre qui une plainte aura été faite. Appel pourra être interjeté au plus haut fonctionnaire, que ce soit le surintendant, le gérant ou même le président.
3. La compagnie maintiendra en faveur des préposés aux balayages la même échelle de gages en vigueur au 3 février.
4. Sur demande à cet effet, la compagnie fera voir à une députation de ses employés les rapports qui auront été faits contre les employés qui ont été congédiés récemment.
5. La compagnie accordera une augmentation de salaire générale, équivalente à dix pour cent de l'échelle en vigueur le 3 février.
6. La compagnie reconnaîtra à ses employés, le droit de faire partie d'une union ou d'une association de secours organisée entre eux, selon qu'ils jugeront à propos. Advenant un différend entre la compagnie et ses employés, l'administration sera toujours prête à discuter avec les hommes à son emploi leurs griefs, et la présence dans une députation chargée d'exposer la manière de voir des hommes à l'administration ne sera, en aucune façon, préjudiciable aux employés qui feront partie de cette députation. La compagnie ne peut être appelée à prendre en considération ou à établir parmi ses employés une différence de traitement entre ceux qui font partie de telle union et ceux qui n'en sont pas.
7. Tous les employés congédiés depuis le 1er janvier 1903, pourront soumettre leurs griefs à l'examen des directeurs et si le verdict n'est pas accepté, les griefs, sur demande de l'un ou de l'autre partie, pourront être soumis à un

bureau d'arbitrage, composé d'une personne nommée par les hommes, d'une autre personne nommée par la compagnie et d'une troisième choisie par les deux autres arbitres ainsi nommés, chaque partie s'obligeant de se conformer au verdict final.

8. S'il existe d'autres questions en litige, la compagnie est prête à les débattre avec ses employés dès que le service aura été repris.

(Signé) I. J. FORGET,
Président de la "Montreal Street Railway Company".

QUESTION ET REPONSE

Le seigle et ses propriétés — Jument poulinière — Pour la toux — Bardane — Engorgement du pis.

Il n'y a aucun danger à donner du seigle bouilli à une jument en état de grossesse. Quant à la quantité, il ne faut pas qu'elle soit trop élevée. On peut aussi donner le seigle en gerbe aux juments poulinières. Le pain fait avec de la farine de seigle et donné aux chevaux est un excellent aliment qui tient toujours les intestins libres.

Je recommanderai toujours de faire travailler une jument pleine, même jusqu'à l'époque de la parturition. Mais plus celle-ci approche, plus l'ouvrage qu'elle a à faire doit devenir plus facile. Ce n'est pas l'exercice qui cause l'avortement, mais bien les heurts, les coups et les chutes. En évitant ces accidents vous n'avez aucune raison de vous inquiéter.

Je ne puis diagnostiquer le cas de votre taure par le seul symptôme que vous me signalez. Cependant faites le traitement ci-dessous pendant une quinzaine de jours et ensuite vous m'écrirez de nouveau.

D'abord, couvrez votre animal et évitez les courants d'air. Ne lui donnez que des barbotages de farine chauds et donnez-lui 10 gouttes de teintures acide dans une tasse d'eau toutes les 6 heures, jusqu'à concurrence de 5 doses, puis mêlez ensemble une livre de graine de lin moulu avec la même quantité de cendre de bois dur. Donnez une cuillerée à soupe matin et soir dans sa boeite.

Je crois qu'avant de chercher un remède vous feriez mieux de changer de troupeau, car ces retards ne doivent nullement faire votre affaire. Les vaches stériles sont comme les mauvaises herbes ; plus vite on s'en débarrasse, mieux cela est.

— Je ne sais si le qualificatif "rapace" désigne la "barbane". Je crois plutôt que cette plante est connue vulgairement sous le nom d'herbe-aux-teigneux. Les fleurs sont surtout bien connues des enfants qui se font un jeu de les rouler dans les cheveux de leurs camarades ou elles s'attachent fortement à cause des pointes aiguës et recourbées en crochet qui terminent toutes les folioles du calice. Les enfants confectionnent aussi des objets avec ces fleurs.

Les feuilles ou racines de n'importe quelle plante ou graminée n'ont pas la même efficacité crues qu'après infusion ou décoction. Il y a aussi certaines racines telles que les patates, les choux

de Siam et autres, que l'on est nécessairement obligé de donner après cuisson, aux vaches laitières, afin que ce goût particulier de ces racines ne se transmette point au lait. Il en est de même pour d'autres plantes. Cependant un grand nombre peuvent s'employer indifféremment.

Prenez un once et demi de camphre, faite fondre après pulvérisation, dans une livre de vaseline ou de saindoux, graissez la partie malade, 3 fois par jour.

Donnez dans chaque seau d'eau, c'est-à-dire deux fois par jour, une cuillerée à soupe de soda à l'ave.

Frottez la jambe engorgée avec du vinaigre chaud, trois à quatre fois par jour. Tenez chaudement et à l'abri des courants d'air l'animal malade, donc la litière doit être toujours sèche.

AGRICOLA

"Battage" des femmes

N'est-il pas abominable de battre une femme ?

A cette question, la "Revue Britannique", dans un article sur les quartiers dangereux de Londres, ne répond ni oui, ni non ; ce qui s'explique tout naturellement depuis que les Normands ont conquis l'Angleterre.

L'auteur de l'article M. Georges S... a souvent entendu dire que plus un homme battait une femme, plus celle-ci l'aimait, et il plaide les circonstances atténuantes pour cette brutalité.

Quelle femme, à son avis, ne préférerait pas un soufflet une fois donné à une série perpétuelle de sarcasmes, de goailleries déguisées ou de mots durs et malsonnants.

Notre confrère le déclare tout net : Un œil poché vaut mieux qu'un cœur endolori. Des rériminations constantes, des allusions blessantes sont plus faites pour tuer l'affection, qu'un torrent de violentes injures, suivi de quelques coups.

Une explosion soudaine de colère et de brutalités physiques a cet avantage sur les mots de reproche et sur les brutalités mentales, que l'homme, une fois la scène passée, sent qu'il a à se faire pardonner, et que la femme est plus disposée à oublier.

Elle aime à voir la force de "son homme", même quand cette force s'exerce contre sa personne, et la bonté de ce même homme, quand elle se montre, à le puissant effet du contraste.

Ce n'est pas seulement là que l'on trouve l'autorisation et le conseil de battre sa femme. Le vieux Beaumanoir disait : "Il sied bien à l'homme de battre sa femme quand elle lui méfait."

D'ailleurs c'est là une habitude dont on a peine à se débarrasser une fois qu'on l'a prise. Il est, paraît-il, des maris qui sont dévorés lorsqu'ils n'ont pas un peu battu leur femme compagne ; il leur manque quelque chose, comme à l'ivrogne qui n'a pas bu son absinthe.

Molière a prétendu, dans le "Malade imaginaire", que les femmes ne détestent pas d'être battues.

On connaît la scène où Sganarelle caresse les épaules de sa femme ; un voisin, M. Robert veut s'interposer ; il est bien accueilli.

Martine. — Voyez-vous un peu cet impertinent qui veut empêcher les maris de battre leurs femmes. M. Robert. — Je me rétracte. Martine. — Qu'avez-vous à voir là-dessus ? M. Robert. — Rien. Martine. — Est-ce à vous d'y mettre le nez ? M. Robert. — Non. Martine. — Mêlez-vous de vos affaires. M. Robert. — Je ne dis plus mot. Martine. — Il me plaît d'être battue. M. Robert. — D'accord. Martine. — Ce n'est pas à vos dépens.

M. Robert. — Il est vrai. Martine. — Et vous êtes un sot de venir vous fourrer où vous n'avez que faire."

Cette scène pourrait peut-être paraître exagérée ; elle se passe cependant de même chez les animaux. Toussens raconte dans l'Esprit des bêtes que le ménage des moineaux francs n'est pas toujours exempt de nuges.

Madames est d'un caractère exigeant et huppé fréquemment son sieur ; mais ces querelles durent peu, et malheur en tous cas à l'officieux voisin qui s'avise de s'interposer entre les parties belligères pour mettre le holà ! Car nos deux époux se raccommodent aussitôt et profitent de la circonstance pour tomber à grands coups de bec sur l'intrus et pour lui apprendre à se mêler de ce qui le regarde.

La question est ouverte. Une femme coupable ou désagréable, vaut-il mieux la cribler de pigrammes ou la battre ?

Extrait du discours de notre chef M. Monk au banquet du quartier St Jean-Baptiste

Ces sages paroles peuvent, à la faveur de la réflexion, porter leurs fruits.

Elles devraient. Ne semble-t-il pas ridicule de parler de demi-mesures, de nous contenter d'une protection de 25 ou 30 p. c. quand nos puissants voisins, les Américains, qui débordent de population et de richesses, se font un tarif de 50 p. c. qu'ils nous inondent des produits de leurs manufactures et de leurs champs, engouffrant 70 millions par an de notre argent, tandis que nous sommes exclus de leurs marchés ?

Y a-t-il dans notre pays, une division plus intéressée que l'industrie de la protection et avec un ministère nettement divisé sur cette question, n'était-il pas de notre devoir de la soumettre aux électeurs et de la discuter devant eux ?

Tout indique que l'heure approche où le pays exigera que nos gouvernants cessent de tergiverser sur le problème vital de notre politique fiscale et ce jour-là, ce sera la protection qui triomphera.

Nous ne pouvons pas rester stationnaires tandis que tous les peuples s'acheminent sur la route du progrès : Nous ne pouvons pas rester indifférents pendant que nos puissants voisins gravissent les sommets de la prospérité ! Nous avons le même territoire, les mêmes ressources qu'eux, il faut que nous sachions les utiliser pleinement, faire chez nous, sur le sol de notre patrie, ce dont nous avons besoin ici, nos ressources ne peuvent pas être sacrifiées plus longtemps. Je pourrais donner des exemples à l'infinit : permettez-moi seulement d'en mentionner un ou deux en passant, l'un a rapport à nos immenses richesses forestières, ce que nous avons peut-être de plus précieux dans la province de Québec. Nous avons chez nous assez de bois de pulpe pour subvenir aux besoins de l'Amérique pendant des siècles. Aux Etats-Unis au contraire, le bois de pulpe ne pourra suffire à la demande que pendant un temps relativement court. Une corde de notre bois de pulpe vaut, disons \$3.50. Cette corde de bois est exportée aux Etats-Unis et tout ce que nous en retirons, c'est cette somme de \$3.50, plus le droit minime que le gouvernement perçoit sur la coupe.

Pour convertir cette corde en pulpe ordinaire, il faut dépenser au moins \$7 en matériaux et main-d'œuvre. Nous avons chez nous et ces matériaux et les ouvriers, mais les Américains emportent les matériaux chez eux et leurs ouvriers seuls en profitent. Ils ont pris notre bois, ils l'apportent à leurs ouvriers pour le travailler. Si de cette corde de bois on veut fabriquer de la pulpe chimique ou de la sul-

phite, ce n'est pas \$7 mais \$15 qu'il faut déboursier en matériaux et labeur ; nous pouvons fournir tout cela, sauf le soufre, mais ce sont les ouvriers et les industriels américains qui en profitent. La corde de bois manufacturée en papier ne vaut plus \$3.50, mais bien \$40, c'est-à-dire que notre part est de \$3.50, celle des Américains \$36.50.

Le bois de pulpe

Washington. — L'Association des éditeurs de journaux de New-York, a demandé au comité des Voies et Moyens de discuter l'abolition des droits sur le bois de pulpe, et le comité a été forcé de remettre la question à la prochaine session, faute de temps.

Fachuses lumineuses

Quand on est dans les affaires, il faut veiller tout particulièrement sur sa santé. Aux premiers symptômes de rhume, de toux ou de bronchite, quelques doses de BAUME RHUMAL suffiront pour enrayer le mal et amener la guérison.

Un bel âge

L'homme le plus vieux du monde est sans contredit Manuël del Valle de Mento Park, Cal. Il a atteint ses 157 années.

Voici un moyen simple de reconnaître les bonnes graines de semence :

On met sur une pelle quelques charbons ardents. On dépose doucement chacune des graines à essayer sur les charbons, dont on ranime l'incandescence en soufflant dessus, s'il en est besoin ; on suit attentivement des yeux les effets de la combustion. Si cette combustion est lente et ne laisse échapper qu'une simple fumée, vous en concluez que la graine n'avait qu'un germe avarié ; si, au contraire, les graines sautent et se retournent sur le feu, on peut être certain qu'elles possèdent toutes les qualités germinatives désirables.

Deux doses pour essai

Des Tablettes Yasai Zutoo seront envoyées gratuitement et franc de port à nos lecteurs du COURRIER DE SAINT-JEAN qui s'adresseront à B. N. Robinson & Co., Coaticook. Ces tablettes sont un composé strictement végétal, qui guérit le mal de tête et la névralgie en 20 minutes et détourne le rhume en un jour.

DEVINETTES

Réponses aux devinettes publiées la semaine dernière.

— Que l'avoine manque (ou que la voix ne manque.)

— L'Astronome a découvert des planètes, et l'orfèvre a des couverts d'argent.

DEVINETTES

Coquilles amusantes.

Tremble, mon feu accroche et mon pègne est cassé.

Ce que vaut une ferme est écrit dans le miel.

DANS LES PROVINCES MARITIMES
JOHN P. STAIRS, Président de la Nova Scotia Steel Company, Halifax.
A. G. SMITH, Directeur de la Banque d'Halifax, Halifax.
ALFRED FORTIN, Vice-Président du Midland Railway, Halifax.
DR M. A. CURRY, Président de la Cie Hattie & Mylius, Ltd., Halifax.
JAMES E. DAWSON, Vice-Président du Board of Trade, Halifax.
J. J. STEWART, Président de la Banque du Peuple, Halifax.
HARVEY GRAHAM, Directeur de la Nova Scotia Steel Company, New-Glasgow, N. S.

Au sujet de la vente du fameux mont historique Tara la semaine dernière on rappelle que jusqu'au sixième siècle, Tara fut le siège principal des rois d'Irlande et un pilier de six pieds indique encore l'endroit où se faisait le couronnement. C'est là que le roi Cormack tenait sa splendide cour, et là aussi que les druides se réunissaient.

Le Remède le plus sûr est
Allen's Lung Balsam
(BAUME D'ALLEN)
Il ne manque jamais de guérir, un RHUME ORDINAIRE, un GROS RHUME et toutes les MALADIES DES BRONCHES.
Grandes bouteilles, \$1.00
Bouteilles moyennes, 50c.
Petites ou grandeur d'essai, 25c.
APPUYEZ PAR TOUS CEUX QUI L'ONT ESSAYÉ

Tel. Office No. 29.
Tel. Maison Privée No. 83
D. GODIN,
RUE RICHELIEU,
ST-JEAN, QUE.
CHARBON ET BOIS
Fleur en Gros, Etc.
Broche à foim en acier, préparée et en rouleau.

L. A. ROUSSEAU, L. L. B.
NOTAIRE
884, Avenue du Parc
MONTREAL

J. O. BRASSARD
DENTISTE
Rue Richelieu, St-Jean, Que.

LA REGION DU LAC ST JEAN CANADA
20,000,000
acres d'excellentes terres à blé à 20 L'ACRE
UN PAYS ABONDANT EN EXCELLENTE EAU
EN BON BOIS ET A 190 MILLES
Seulement d'un des plus beaux ports de mer de l'Amérique
UN PAYS POUR LES INDUSTRIES DE TOUTES SORTES
REMPI DE POUVOIRS D'EAU
BEAU CLIMAT ET COMMUNICATIONS FACILES
RENE DUPONT, AGENT DE COLONISATION
CAPITAL DE MONSIEUR DE QUEBEC ET DU LAC ST JEAN
RUE ST-ANDRE, QUEBEC, CANADA

AUX SOURDS

UNE GUERISON CERTAINE DE LA SURDITE
Le REMEDE INDIEN, dernièrement introduit dans ce pays, est certainement le meilleur qui ait jamais existé pour la Surdité et les bourdonnements d'oreilles. Il s'attaque au siège même de la maladie et amène rapidement une guérison complète. Une dame a dit à ce sujet :

"Je suis très heureuse de vous apprendre que le Remède Indien m'a restauré l'ouïe complètement, bien que mon cas fut, pendant longtemps, considéré incurable."

Des témoignages nous arrivent de toutes les parties du monde. Paquets de \$1.00, envoyés par ANOU avec direction. (Protégés par les timbres du gouvernement.)

Adresses :
Mr JAMES HARLEY,
23, Stockdale Row, Battersea Park, London, S. W., England.

J. B. DEMERS, B. C. L.
Notaire et Commissaire

BUREAU A SAINT-JEAN
88 Rue Jacques Cartier.
BUREAU A LACOLLE
A l'ancien bureau de M. Tremblay, N. P.

LA LACOLLE tous les mercredis et vendredis de chaque semaine.
M. Demers est le dépositaire des minutes, répertoire et index de feu M. J. U. TREMBLAY, N. P.

BUREAU D'EXPRESS DE
Telegraphe et ventes des Billets
sur le Grand Tronc

Mandats d'express sur tous les points. Agent pour la Cie de Steamers Clyde.

G. H. WILKINSON, Agent,
et courtier de douanes
83, rue Richelieu,
ST-JEAN, P. Q. CANADA

J. B. H. BEAUREGARD
NOTAIRE
Cessionnaire des greffes des notaires V. Vincoletta, C. Vincoletta, F. L. Morgeon et D. Carreux.
IBERVILLE, P. Q.

A. D. GIRARD, E. G. PELLETIER
GIRARD & PELLETIER
AVOCATS,
Etu des No. 38, Rue St-Jacques
SAINT-JEAN, Q.

La Police Industrielle
DE BANQUE D'EPARGNE
PRIMES HEBDOMADAIRES

— Quelque chose tout à fait nouveau.
La police la plus merveilleuse qui ait jamais été émise par une Compagnie d'Assurance Industrielle.

NE VOUS ASSUREZ PAS, ni vous-même, ni votre famille, avant d'avoir vu un de nos agents qui va vous rendre visite aujourd'hui. W. Héru, gérant ST-JEAN.

"L'UNION," COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE.
CAPITAL : UN MILLION DE PIASTRES.

OFFICIERS
Vice-Président : HARRY SYMONS, O. R.
Président : H. POLLMAN EVANS
Vice-Président : F. G. HUGHES
Directeur-Médical : G. E. MILLICHAMP, M. B.

DIRECTEURS
CHARLES PEROEY, Auditeur du G. T. R. Système, Montréal.
G. E. ALLEN JONES, Directeur Québec & Lewis Perry Co., Québec.
HARRY SYMONS, O. R., Président de la Cie. d'Assurance Nationale, Liée, Toronto.
A. E. VALLERAND, marchand en gros, Québec.
G. E. MILLICHAMP, M. B., L. R. C. P., de Londres ; M. R. O. S. Angleterre, Toronto.
H. POLLMAN EVANS, Vice-Président de la Cie. d'Agence Nationale, Toronto.
F. G. HUGHES, L. D. S., Galt.

DANS LES PROVINCES MARITIMES
JOHN P. STAIRS, Président de la Nova Scotia Steel Company, Halifax.
A. G. SMITH, Directeur de la Banque d'Halifax, Halifax.
ALFRED FORTIN, Vice-Président du Midland Railway, Halifax.
DR M. A. CURRY, Président de la Cie Hattie & Mylius, Ltd., Halifax.
JAMES E. DAWSON, Vice-Président du Board of Trade, Halifax.
J. J. STEWART, Président de la Banque du Peuple, Halifax.
HARVEY GRAHAM, Directeur de la Nova Scotia Steel Company, New-Glasgow, N. S.

COURRIER DE SAINT-JEAN

JOURNAL LIBERAL-CONSERVATEUR
Publié tous les vendredis dans les
encre du district d'Iberville,
J. E. MOLLEUR
Propriétaire
No 7 RUE ST-CHARLES
rue du pont Jones
Téléphone No 9.

Le Courrier de Saint-Jean
ST-JEAN, 13 FEVRIER 1903.

ELECTIONS MUNICIPALES

Pour donner une opinion juste
et impartiale de la lutte qui s'en-
gage, il faut tenir compte du mé-
rite de chacun des candidats.

Pour devenir maire d'une ville
aussi importante que la nôtre, il
faut outre les qualités indispensa-
bles à tout citoyen, qu'un homme
ait des états de service apprécia-
bles; il faut que par son dévoue-
ment aux affaires municipales, il
ait mérité que les contribuables
lui fassent l'honneur de lui don-
ner le poste de confiance de pre-
mier magistrat.

M. C. R. Cousins est un hom-
me intègre qui a été conseiller
pendant longtemps, il s'est tou-
jours dévoué aux intérêts de ses
citoyens de la manière la plus
loyale, et a toujours agi au meil-
leur de son intelligence et de ses
capacités. C'est un homme capa-
ble, droit et qui rendra justice à
tout le monde. Il n'a pas d'ambit-
ions vaines à faire valoir, ni
d'intérêts personnels à servir.
S'il est vrai de dire que les citoyens
de mérite doivent être à l'hon-
neur à tour de rôle, c'est le droit
de M. Cousins cette année; il se-
rait injuste de le lui contester.

Celui qui lui conteste ce droit ne
peut être autre que M. Gabriel
Marchand.

Jusqu'à vendredi dernier, rien
ne faisait croire qu'il oserait se
mettre en scène, mais son ambi-
tion éfrénée l'a poussé à s'affu-
bler du titre de candidat (pas sé-
rieux) à la mairie afin de donner
du relief à sa pièce comique (il
n'en fait pas d'autres) qui est à
l'affiche pour la semaine de l'élec-
tion, après sollicitation, et qui
est annoncée à prix d'or dans les
grands journaux, avec biographie
faite à fantaisie.

C'est une vraie comédie de voir
l'homme sur la scène municipale.

Mais que voulez-vous! il se pré-
sente à la mairie. Alors, nous n'a-
vons pas à énumérer ses titres. Il
n'en a pas. Il ne faut pas chercher
longtemps pour trouver quelles
sont les causes qui le poussent à
vouloir devenir maire, et quelles
sont raisons qui l'éloignent du siè-
ge d'honneur.

Sa candidature, c'est du théâtre,
c'est de la pose. Il a souvent
monté sur la scène pour chanté,
mais il n'a jamais siégé au conseil
de ville.

Il ne connaît pas un traître mot
d'affaires municipales, excepté,
qu'il croit que l'argent payé pour
les taxes municipales doit être
donné par deux mille piastres à
la compagnie d'exposition de St-
Jean. Il n'a pas la moindre no-
tion de l'administration de la cho-
se publique, mais il aimerait bien
voir la ville faire de grands tra-
vaux d'amélioration, car il sa-
grait de faire un emprunt, Ah! la
belle affaire. Il se croit encore avec
le patronage en main, comme du
temps de M. Tarte, pour faire croire
aux contribuables qu'il va deman-
der au gouvernement d'é-
largir le canal Chambly à partir
du pont Jones jusqu'à l'écluse

(une idée crâne, une naïveté), mais
il y aurait des affaires, de l'argent
à remuer. Il n'a aucune propriété
à faire valoir, ni aucune indus-
trie à développer, sinon des entre-
prises comme les annonces et les
impressions de la compagnie d'ex-
position et des actions dans la
compagnie de la lumière électrique,
à bon marché, et à grands profits.
Ce n'est pas l'intérêt des affaires
de la ville qu'il a en vue, c'est
certainement son intérêt person-
nel, son avancement politique,
sa candidature aux prochaines

élections générales. Il ne mon-
trera de dents aux spéculateurs
qui pourraient se trouver sur
ses pas. C'est un sujet com-
plètement imbu des idées de par-
tisannerie outrée. Il a organisé la
compagnie d'Exposition de St-
Jean sur des bases politiques; il
met de la politique dans tout.

Pas un homme d'affaires impor-
tant pourrait appuyer sa candi-
dature. Tous ses amis d'autrefois,
car il n'en a plus, ont reçu des
bêtises de lui, imaginez-vous ce
que ses adversaires ont eu. Il est
impopulaire et pour cause. Son
parrain et son acolyte sont M.
Philippe Demers, de Montréal,
et M. L. A. Gosselin. Vous savez
tout, ce qu'ils pensent de lui et ce
qu'il a fait et dit contre eux.

Il y a évidemment intérêt per-
sonnel de côté et d'autre, et
les contribuables en souffriront.
Laissons-là cette personnalité
inoffensive et continuons à travail-
ler aux succès de l'élection de M.
C. R. Cousins et des candidats qui
sont sur son "ticket", parmi eux,
les uns ont déjà fait leur marque
au conseil et les nouveaux, sont par-
faitement qualifiés pour remplir
leur mandat fidèlement et honora-
blement.

Travaillons pour MM. C. R.
Cousins, Guy, Papineau, Laiberté,
Dorion et O'Caïn.

COUPS DE PLUME

"Poser" ce n'est pas imposer,
c'est s'exposer."

La commission de colonisation
de M. Parent est en faillite.

Le parlement fédéral est convo-
qué pour la dépêche des affaires
pour le 12 mars prochain.

La Gazette du Canada rapporte
la nomination de M. Alphonse
Morin, protonotaire, comme com-
missaire en matières d'extradition
pour Québec, "What next?"

Une clique de claqueurs payés
ira gratis, par un train spécial,
au théâtre à Montréal, pour applau-
dir une niaiserie cocasse.

Quelle bouffonnerie! du cirque,
quoi!

Trois députés ministériels du
gouvernement provincial doivent
voter non-confiance en M. Parent,
à la prochaine session, à cause des
questions de patronage qui leur ont
reduites suspect le premier mi-
nistre.

M. Gabriel Marchand de St-Jean,
connaît pas de borne à ses ambi-
tions. Non content d'occuper la
scène théâtrale avec sa comédie:
"Un timide," il veut encore encom-
brer la scène municipale et aspirer à
la mairie. Nul doute que le bon sens
public lui prépare un double four,
aux "Nouveautés" comme à St-
Jean.—"Le Rappel."

La façon cavalière avec la quel-
le le sénateur Dandurand a agi
avec M. Tarte après sa sortie de
l'Olympie ministériel n'a pas pro-
fité au fringant sénateur. Le parti
lui a enlevé les fonds de la machi-
ne pour en confier l'administration
au sénateur Beique, M. Préfontaine
vent-il par hasard profiter de
l'expérience de M. Tarte?

La législature de l'état de Ver-
mont ayant soumis à l'électorat la
question du rappel de la loi de
prohibition, la majorité s'est pro-
noncée en faveur de l'abrogation
de cette loi. Il sera loisible main-
tenant aux municipalités de cet
Etat et qui le voudront d'accorder
des licences pour la vente des li-
queurs spiritueuses. Les principa-
les villes comme Burlington,
Rutland, St-Albans, Montpelier,
etc, ont donné de fortes majorités
en faveur de cette franchise. La
loi de prohibition existait depuis
cinquante ans.

Un chef du parti libéral de notre
ville, disait cette semaine, que M.
G. Marchand, avait bien tort de
supposer que l'Hon. M. Tarte était
l'auteur de la fameuse correspon-
dance intitulée "Notre Gabriel,"
car il est bien évident, dit-il, que
la correspondance est écrite par
un libéral de St-Jean qui connaît
bien M. Gabriel; d'autant plus que
M. Tarte signe toujours invari-
ablement ses articles.

Ce franc libéral aurait dit à M.
G. Marchand, qu'il avait bien tort
de vouloir se mesurer avec l'ex-

Ministre des travaux-publics qui
est toujours très populaire à St-
Jean.

LA MAIRIE

Quelques mots en réponse au
jeune conservateur quise faisait
il y a deux jours, l'écho d'une
mauvaise cause dans le "Journal"
de Montréal, et de plus, donnait
libre cours à ses enfantines illu-
sions.

Il ne s'agit pas de politique
dans la présente lutte. M. Cous-
ins le prouve, il suffit de constater
les noms des candidats sur son
bulletin pour s'en convaincre.

Le jeune homme qui sous la dic-
tée de son nouvel ami, a écrit la
prose en question, sort des limites
de la vérité quand il dit, que son
fétiche est appuyé par les hommes
d'affaires les plus marquants de
notre localité dans la présente lutte
et qu'ils y mettaient un enthousiasme
sans pareil. Ce n'est pas
vrai.

Les conservateurs autorisés à
parler au nom de leur parti dans
St-Jean, ne mettent pas de politi-
que dans la lutte, de même que les
libéraux importants qui sont con-
tre M. Marchand, pour cause.

Si vous voulez jeune homme en-
savoir plus long, vous n'avez qu'à le
dire?

Aurons-nous des élect ons
générales ?

Notre reporter a eu, ce matin,
un bout de conversation avec un
politicien de Québec qui n'a pas
l'habitude de mâcher ses paroles.
—Annoncez donc, dit-il que la
session fédérale convoquée pour le
12 mars prochain sera la dernière
et que nous aurons ensuite des
élections générales. Elles se fer-
ront sous la direction de Sir Wil-
frid Laurier, mais celui-ci se reti-
rera aussitôt après, même s'il est
vainqueur, pour prendre un repos
bien mérité, car il n'est pas bien,
Sir Wilfrid, ajouta-t-il, et puis il
y a Tarte qui le gavage.

À la Législature de Québec,
nous n'aurons pas de session avant
le milieu de mars. Le même poli-
ticien nous a informé que le pre-
mier ministre Parent n'oserait pas
affronter les chambres et qu'il
pourrait se faire l'hon. M.
Adéard Turgeon fut premier mi-
nistre à l'ouverture de la prochai-
ne session, et l'hon. M. Parent,
lieutenant-gouverneur.

Ce sont là les dernières rumeurs
politiques. "Le Quotidien."

LES RELATIONS
FINANCIERES

Entre les provinces et le pou-
voir central

LA MISSION D'UN MINISTRE
L'hon. M. Duffy, trésorier provin-
cial, est de retour d'Ottawa, où
il a discuté avec le département
des finances certaines questions
financières résultant d'interpréta-
tions données par les tribunaux à
certaines matières depuis long-
temps en discussion.

Il y a entre Ottawa et les pro-
vinces, des comptes encore en sus-
pens et dont la validité se discute
devant les tribunaux. Ottawa pré-
tend que ces comptes portent inté-
rêt composé, tandis que Québec
ne consent, tout au plus, qu'à un
intérêt simple.

Mais la question la plus impor-
tante est celle qui concerne l'in-
dennité payée par les Etats-Unis
à l'Angleterre et remboursée par
celle-ci au Canada, comme com-
pensation de la différence des pri-
vilèges de pêche accordés aux
Américains. Lorsque l'indennité
a été payée, la propriété des pé-
cheries des rivières, etc., appar-
tenait au Canada, tandis qu'une
décision rendue depuis par le
Conseil Privé donne ce droit de
propriété aux provinces. Or,
puisque les provinces sont propri-
étaires, elles en concluent que
cette indennité leur appartient et
qu'elle doit leur être remboursée.
Ce à quoi Ottawa s'oppose jus-
qu'au point de refuser un arbit-
rage, suggéré par les provinces.

Mines, pétrole et immeubles

Il a été distribué \$285,000 en
dividendes en janvier dernier, par
les compagnies suivantes de Crip-
ple Creek, Colorado.
United-Mines \$40,000; Por-
tland, \$90,000; Vindicator, \$55,-
005; Last Dollar, \$30,000; Strong,
\$25,000.

Je vendrais:
Ohio & California (pétrole)
3,000 parts à 68, cts dividende tous
les 3 mois.

Ohio & Indiana (pétrole) à
\$1.00 dividende de 1 1/2 p. c. tous les
mois.

Actions de \$100 au pair de la
compagnie des terres "Eastern &
Western". Premier versement
\$25, second versement \$10.

Président l'hon. Geo. E. Foster.
L'immeuble Place du Marché,
No. 131 du cadastre \$2,000, rue
St-Jacques No. 298 du cadastre
\$700, rue Albert No. 688 du ca-
dastre \$450, rue St-Jean No 595
du cadastre \$2,400.

J'achèterais:
Des actions de la "Colonial In-
vestment Loan Co" Toronto, et
aussi des actions de la Société
Permanente de construction du
district d'Iberville.

CHAS. ARPIN
St-Jean.

FOIN

L'importante maison de MM.
W. D. Power & Cie, marchands
à commission, New-York, rappor-
te que les arrivages pour les der-
niers huit jours n'ont pas été
forts. La demande se continue
ferme. Les qualités inférieures
sont mieux à ne pas être expé-
diées.

Il y a beaucoup de foin No. 2,
cette année, et au prix qu'est le
No. 2, c'est un bon temps de le
vendre. Sur le marché anglais
le foin est à 70 schelin sterling,
c'est dire, qu'il n'y a presque pas
moyen d'expédier notre foin sur
ce marché-là dans le moment. La
dernière récolte de foin aux Etats-
Unis a été au-dessous de la
moyenne de sorte que la deman-
de pour New-York, Boston, etc.
va se maintenir jusqu'à la
prochaine récolte. La maison recom-
mande les expéditions dans ce
temps-ci pour profiter des bons
prix.

AVERTISSEMENT

Toronto, février 1903.

Charles Tremblay, autrefois
agent de "l'Union", Compagnie
d'Assurance sur la vie, à Valley-
field, Que, quitta le service de
cette compagnie le 12 janvier, sans
donner avis. La compagnie alors in-
tenta une action en dommages con-
tre Tremblay et un acte judiciaire
fut signifié, mais plutôt que de
soutenir un procès, Tremblay pré-
féra régler, et à cette fin il offrit
de nous payer la somme de \$20.00
de dommages et les frais; et de plus
il s'engagea à faire les entrées né-
cessaires dans ses livres, ce qu'il
avait négligé de faire, et son offre
fut acceptée.

HARRY SYMONS,
Conseiller Général.

PUBLIC Notice is hereby given that
under The Companies Act, 1902,
letters patent have been issued under
the Seal of the Secretary of State of Ca-
nada, bearing date the 17th day of Ja-
nuary, 1903, incorporating Edouard Ar-
pin, merchant, and Gedeon Fredette,
jr., trader, both of the Town of St-
Johns, in the Province of Quebec;
Thomas Craig, financier, Albert J. de B.
Corriveau, engineer, and Henri Gerin-
Lajie, advocate, all of the City and Dis-
trict of Montréal, in the said Province
of Quebec, for the following purpose,
viz: To buy, sell, deal in, deal with,
rent, lease, hold, convey, and otherwise
acquire, or to purchase, take on lease or
otherwise acquire, any patent or in-
vention, or any right or interest therein,
and any interest therein, and to explore,
work, exercise, develop and turn to ac-
count the same; to sell, lease or other-
wise dispose of any patent or process
of manufacturing, belonging to or in
use by, the company; to use the funds
of the company in the purchase of
stock in other corporations doing a simi-
lar or kindred business, subject, how-
ever, to the provisions of The Compa-
ny Act, 1902; and to carry on any
other operations which may seem con-
ducive to the company's objects; the
operation throughout the Dominion of
Canada; and elsewhere by the name of
the "Pat Coal Company of Canada"
(Limited) with a total capital stock of
one hundred and fifty thousand dollars
divided into fifteen hundred shares, of
one hundred dollar, and the chief place
of business of the said company to be
at the Town of St. Johns, in the
Province of Quebec.

Dated at the office of the Secretary of
State of Canada, this 23rd day of Janu-
ary, 1903

R. W. SCOTT,
Secretary of the State

PACIFIQUE
CANADIEN

DEPART DE ST-JEAN
* S 7.20 a.m.—Pour Montréal, Ste-Agathe,
Trois-Rivières et Québec,
Toronto, Détroit & Chicago, Ottawa, Win-
nipeg, Rossland, & Vancouver.
P S 7.40 a.m.—Montréal, Toronto, Détroit
& Chicago, Ottawa, Winnipeg, Rossland & Vancouver.
† 9.28 a.m.—Farnham, Magog, Sherbrooke &
Mégantic.
† 9.53 a.m.—Farnham, Bedford, St-Hyacinthe,
Cowansville & New-
port, Portland, Manchester, Nashua, et,
Lowell & Boston. Et tous les points de la
Nouvelle Angleterre.
† 10.48 a.m.—Local Montréal, Trois-Rivières
& Québec, Galedonia Spg
& Ottawa, Ste-Agathe & Labelle.
† 5.32 p.m.—Farnham, Bedford, St-Hyacinthe
& Drummondville, Cowansville,
& Newport, Foster, Magog, & Sher-
brooke.
† 6.00 p.m.—Montréal, Trois-Rivières,
Québec, Toronto, Détroit &
Chicago, Ottawa, Sault Ste-
Marie & St-Fran.
† S 8.15 p.m.—Farnham, Magog, Sher-
brooke, St-Jean, N. B., &
Halifax, N. S.
* S 8.15 p.m.—Farnham, Cowansville, &
Newport, Portland, Holyoke,
& Springfield, Manchester, Nashua, et,
Worcester, Providence, & Fall River,
Lowell & Boston.

Tous les jours.
Tous les jours dimanche excepté.
Tous les jours samedi excepté.
Tous les jours excepté le lundi.
Chaque palais et doré attaché au train.

Pour plus amples informations, s'a-
dresser L. N. HEBERT, Agent
103 rue Richelieu St-Jean, Q.

Banque des Cantons de l'Est

ETABL EN 1859
CAPITAL \$2,000,000. FONDS DE RÉSERVE \$1,200,000

Bureau principal: SHERBROOKE, Que.

WILLIAM FARWELL, JAS. MACKINNON, S. F. MOREY,
Président, Gérant Général, Inspecteur.

SUCCESSALES,
Sherbrooke, Que. Montréal, Que. Waterloo, Que.
Rock Island, " Cowansville, " Coaticook, "
Richmond, " Granby, " Bedford, "
Huntingdon, " Magog, " St-Hyacinthe, "
Ormstown, " Windsor Mills, " Suisun, "
St-Jean, " Grand Falls, B. C. Phoenix, "

CORRESPONDANTS:
Au Canada—La Banque de Montréal,
Etats-Unis—National Park Bk, New-
York; Exchange National Bank,
Boston.
Europe—National Bank of Scotia d.

DÉPARTEMENT D'ÉPARGNES:
Intérêts capitalisés 2 fois l'an, le 1er
mai et le 1er novembre.
J. MACLOUGHLIN, Garanti,
Saint-Jean, Que.

GRANDE
OUVERTURE

J. CHAS. HARBEC

A le plaisir d'annoncer au public qu'il a ouvert un magasin
général de première classe consistant en

MARCHANDISES SÈCHES,
FERRONNERIES, ÉPICERIES,
HUILES, PEINTURES ET VITRES,
BOIS PLE POUR VOITURES,
FER EN BARRE ET BROCHE,

Enfin, tout ce que contient un magasin général de première classe.
Ce monsieur est un ancien commis de la maison O. O. GERVAIS
& FRÈRE. VENEZ EN FOULE.

N'oubliez pas la Place,

Bloc Molleur, Rue Richelieu,
Près du Pont Jones. St-Jean, P. Q.

C'est, paraît-il, l'intention du
gouvernement fédéral de constru-
ire une bâtisse à l'épreuve du feu
pour y conserver les documents
importants et les archives de la
Puissance.

SIRO' DU Dr FRED. DEMERS

Pour les Enfants
Ce sirop ne peut être trop re-
commandé pour le sommeil, la den-
tition, contre les coliques, la diar-
rhée et le rhume. En vente par-
tout. Dépôt 1157 rue St-Lauret,
Montréal.

AUX SOURDS

Une dame riche, qui a été guérie de
sa surdité et de bourdonnements d'oreil-
les par les Tympanons artificiels de l'In-
sistret Nicholson, a remis à cet institut
la somme de 25,000 fr. afin que toutes
les personnes sourdes qui n'ont pas les
moyens de se procurer les Tympanons
puissent les avoir gratuitement. S'a-
dresser à l'Insistret Nicholson, 780
Etour Avenue, New York.

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
District d'Iberville

Dans la Cour de Circuit

District d'Iberville.
No. 4307
ALPHONSE F. GERVAIS, commer-
çant, de la ville de St-Jean, dans le
district d'Iberville, et v faisant
affaires sous le nom de "C. O. Ger-
vais & Frère" Demandeur

CYRILLE BOURGEOIS, cultivateur,
du village de Napierville, dans le
district d'Iberville, Défendeur,

ET
ALFRED BOURDEAU, forgeron, du
dit village de Napierville, MAXIME
LEFEBVRE, cultivateur, de la pa-
roisse de St. Cyrrien, dit dit et,
et JOSEPH BOURGEOIS, cultiva-
teur, de la paroisse de St. Bernard
d'Acadie, dit dit et,

Tiers-sais
Il est ordonné au Défendeur de com-
paraître dans le mois.
St-Jean, ce 11 février 1903.

A. E. L'ÉCUYER,
Dép. Greffier C. C.

PENDANT LE TEMPS DE L'INVENTAIRE

L. E. LORTIE

Vous vendra ses marchandises en bas du prix coutant chose que vous
n'avez pas encore vu à St-Jean.



Table listing various goods and their prices, including items like 'Corpeo atée pour homme', 'Flanelle', 'Coton extrauté', etc.

L. E. LORTIE

En face de l'Hotel Monnette, St-Jean, P. Q.

TAPIS ! TAPIS !

Nous sommes à faire à ce dé-
partement des améliorations con-
sidérables, qui ne manqueront pas
de donner à tous nos clients le
choix qu'ils désirent, en y voyant
un assortiment aussi complet et
aussi varié.

O. LANGLOIS,

Le plus grand magasin de la province.
43, 45, 47, 49 et 51 RUE RICHELIEU, St-Jean, P. Q.

THE JAPON :-:

DE PREMIERE QUALITE
18c. la livre, chez
ED. ARPIN

Tapisserie...

3c. la pièce chez
ED. ARPIN

Couteaux et

Fourchettes
90c. la doz chez ED. ARPIN

ENVELOPPES

25 cts la boîte chez ED. ARPIN

Verreries, Vaisselle

et Lampes
MOITIÉ PRIX
CHEZ ED. ARPIN
ST-JEAN, QUE.

LIVRES a 10 cts.

En allant chez ARPIN, n'oubliez pas de demander quelques-uns des
volumes suivants :

- List of book titles including 'Vaincu par l'amour', 'Le Chambrion', 'Flancé d'outre-mer', 'La fiancée du Pucier de Licis', 'L'amour d'un Reine', 'Un duel à mort', 'La Dame d'Ancueil', 'Mistricorde', 'L'ami du Château', 'Le Sacrifice d'une femme', 'La Cosaque', 'La Loi d'Amour', 'L'enveloppe noire', 'La Belle Tiennette', 'Clairin d'aimé', 'Les drames de l'Irlande', 'La Lanterne Rouge', 'Le Voleur d'argent', 'Le Châssis d'Ymbois', 'Tous les Soirs', 'Le Média noir', 'La Belle Tiennette', 'Les drames de Mabis'.

Dépôt à St-Jean: Ed. Arpin. DEOM FRÈRES, Éditeurs, Montréal

DERNIÈRES NOUVEAUTÉS
LES EXPLOITS DE CAPESTOC, roman de cape et d'épée 20c.
L'AIGUILLE D'OR, roman d'actualité, 20c.

U. NORMANDIN

CHAPELIER-MANCHONNIER

FOURRURES

a en magasin un assortiment complet de

Spécialité : — PALETOTS ET MANTEAUX EN CHAT SAUVAGE

Aussi Paletots et Manteaux de Seal, Mouton de Perse, etc.

Paletots doublés en fourrures, faits sur commande.

Un magnifique assortiment de

COLLÈRETTES, BOAS ET MANCHONS

DANS LES DERNIERS GOÛTS.

Fourrures teintes et réparées à prix réduits.

Toutes ces marchandises sont vendues à bon marché. Qu'on se le dise

Ne manquez pas l'opportunité de faire de bons marchés.

34, rue Richelieu, St-Jean, Que

La loyauté du Canada

Le département de la Milice vient de publier un rapport des dépenses encourues par le Canada pour l'expédition en Afrique de nos six contingents militaires, de notre gendarmerie et de nos ambulanciers.

Le Canada a fourni, pour la guerre du Transvaal, une force de 8,372 hommes, au coût de \$2,380,965.00. Les morts ont été au nombre de 224, et les blessés, 252.

63 se sont fait tuer; 139 sont morts de leurs blessures; 139 ont succombé à la maladie; 1 s'est noyé; 2 ont disparu. 73 pour cent des morts ont succombé à la fièvre entérique. Nous avons certainement fait notre devoir vis-à-vis de l'Angleterre qui pourtant, ne paraît guère s'en douter.

Elle semble même compter si peu sur la loyauté des Canadiens, qu'on propose de demander au gouvernement fédéral un octroi de vastes terrains, dans le Nord-Ouest pour y établir les réservoirs anglais et les soldats qui ont fait leur temps de service, afin de les avoir au besoin sous la main.

LA LONGÉVITÉ CHEZ LES INTELLECTUELS

Paris.—Le sous-chef de l'école positiviste, héritier d'Auguste Comte, M. Pierre Lafitte, qui vient de mourir, âgé de quatre-vingt ans remène en relief la question de longévité chez les intellectuels. C'est ainsi que les philosophes et les savants arrivent en tête avec une moyenne de 70 ans; les peintres et sculpteurs, 70; les musiciens, 64; les romanciers et auteurs dramatiques, 62; les poètes, 57, ceux-ci perdus trop jeunes, souvent, aux cordes de la lyre.

On le voit, le record est aux philosophes et aux savants. Cependant, dans les catégories, on trouve d'éclatantes exceptions; Kant est mort à 80 ans Kames à 86, Malebranche à 77, Saint-Lambert à 88. Buffon s'éteignit à 81 ans, Franklin à 85, Herschell à 84, Newton à 84, Chevreul, Cribillon mourut à 89 ans, Goldoni à 85, Voltaire à 84, Lamartine à 79, Victor Hugo à 83, Goethe à 82, Corneille à 78, Fontenelle à 100, Titien à 99, Michel Ange à 89.

La force de la Vie

La force morale est la puissance la plus grande que la nature ait mise à notre disposition. Elle nous permet de vaincre les difficultés; c'est elle qui nous apprend à unir.

La fermeté à la douleur. La sévérité à l'amour. La discrétion à la franchise, L'économie à la générosité.

GARCIN.

LE GRAND TRONC

Au retour de la visite à Ottawa, de M. C. M. Hays, vice-président et gérant général du Grand Tronc, il est dit que la compagnie va s'adresser au gouvernement fédéral pour obtenir le pouvoir d'augmenter son capital. Cette démarche sera entièrement séparée de tout projet concernant le Grand Tronc Pacifique. Il est dit que M. Hays va demander le pouvoir d'augmenter le capital actuel d'un montant de \$5,000,000 et peut-être de \$10,000,000.

Jusqu'ici beaucoup de travaux et d'améliorations ont été exécutés à même les revenus, à l'avenir les mêmes travaux seront à même le compte du capital laissant ainsi les revenus libres au paiement de dividendes sur les actions émises de même que sur celles qui le seront, quand la demande au parlement aura été accordée. Depuis les dernières vingt années, la politique de la compagnie a été, de pourvoir aux améliorations voulues à même les revenus et partant il restait bien peu de chose chaque année pour payer des dividendes. Les porteurs des actions préférentielles de la 3ème émission sont ceux qui ont le plus à souffrir de cet état de choses, et ils se sont sou-

vent plaints qu'ils ne se trouvaient pas à bénéficier de la prospérité qui semblait exister par tout le Dominion. C'est l'intention de la compagnie, si sa demande est accordée, d'émettre immédiatement une partie de nouvelles actions de manière à ce qu'à la fin de cette année la compagnie puisse être en mesure de déclarer un dividende d'au moins 4 p. c. sur toutes les classes d'émissions.

La Compagnie de chemin de fer le "Grand-Tronc du Canada," vient de déclarer à Londres un dividende de 4 p. c. sur les actions garanties de même que sur les actions dans la 1ère et 2ème catégorie de préférence, aussi un dividende de 1 p. c. sur les actions de la 3ème catégorie de préférence, laissant \$25,000 à reporter.

Ce résultat était anticipé à la bourse. Les recettes nettes de l'année 1902, ont été de \$37,000, un surplus de \$26,000.

Faits Divers

Une pensée par jour : L'homme n'est ni ange, ni bête, et le malheur veut que, qui veut faire l'ange, fait la bête.

M. Andrew Carnegie a offert la somme de \$250,000 à la Haye pour la fondation d'une bibliothèque publique qui servirait au tribunal d'arbitrage international.

Le train qui a causé l'accident dans lequel une vingtaine de personnes ont perdu la vie portait le numéro 13. C'est dorénavant bien vrai que ce chiffre 13, est fatal!

—La malice attend dans les vitrines de nos magasins la St-Vallentin, pour s'exercer. Les masques du mardi gras leur tiennent compagnie en attendant.

—Le parlement du Manitoba a sur sa prochaine session discutera l'opportunité de l'établissement d'une école d'agriculture au Nord-Ouest.

—Le Canada Appelé.—Le bureau de la guerre en Angleterre a décidé de demander des soumissions aux fermiers canadiens pour l'approvisionnement de viande fraîche à l'armée anglaise en Afrique-Sud.

CAPITAL AMÉRICAIN AU CANADA

Londres.—M. A. W. Hickson a fait une conférence sur le Canada, devant le "Colonial Institute". Il a dit que l'invasion du Canada par les capitaux américains ne peut que former un lien de plus entre les nations anglo-saxonnes.

New-York, 3.—Cinq mille hommes viennent d'être jetés sur le pavé, sans ouvrage, par la fermeture de la raffinerie de sucre Haumeier à Williamsburg, l'usine la plus considérable du trust des sucres. La liste de paye s'élevait en moyenne à \$40,000 par semaine.

On dit que 100,000 barils de sucre raffiné ont été accumulés dans les entrepôts du trust des sucres en prévision de l'événement qui vient d'éclater.

Il est probable que la compagnie a l'intention de transporter son établissement dans un contre moins important, afin d'éviter les lourdes taxes qui lui sont imposées dans la grande ville, suivant en cela l'exemple des autres grandes organisations manufacturières.

Il y a déjà de fraises sur le marché américain. Il n'y en a pas encore de grandes quantités, et les marchands ambulants ne les offrent pas à 25 cents pour trois boîtes. Ces fraises nouvelles, grosses et vermeilles et sont venues de la Floride, et nous viennent de la part des habitants de ce comté de charbon, comme de l'an 40. Le fruit se vend à la quart.

Un cataclysme épouvantable

Mille personnes dans l'éternité

San Francisco, 9 fév.—Dans une tempête qui a sévi sur les îles de la mer du Sud, mille personnes ont perdu la vie.

Le 13 janvier une tempête avait semé la mort sur les îles Society. La tempête était à son apogée le 16 janvier.

La première nouvelle de cette épouvantable catastrophe est arrivée à Paapee, Tahiti, le 26 janvier. On craint que le nombre de morts ne dépasse mille.

Il y a 800 morts sur les trois îles Hao, Hiknera et Makokaa; la population de ces îles est 1800. Sur 1000 personnes de l'île Hiknera qui péchaient des perles, la moitié ont été noyées. Sur une autre île 100 personnes ont été entraînées à la mer.

Makokaa et Hao sont dépeuplées. 80 îles ont été éprouvées par la tempête. Toutes ces îles sont sous le contrôle du gouverneur français de Tahiti.

Tous les survivants sont privés de toute nourriture et abris, la tempête ayant tout balayé et entraîné à la mer.

Le gouvernement de France a immédiatement envoyé des secours. Le navire de guerre italien Calabria est aussi allé porter du secours aux affamés.

On craint que beaucoup de personnes ne meurent de faim et de soif avant l'arrivée des navires.

Les habitants des îles n'avaient d'autres lieux que des cocotiers pour se réfugier. Ils étaient grimpés dans les branches des arbres quand la mer inondait la terre.

Parmi ces arbres, il y en a qui sont hauts de 100 pieds.

Les arbres de taille moyenne étaient inondés et nombre de grands cocotiers ont grouillonné des masses d'hommes furent déracinés et tombaient à l'eau avec toute leur charge d'être humains.

Quatre cents personnes ont été sauvées à bord du navire "Excelsior". Elles ont dû parcourir à la nage une distance de trois à quatre milles à partir de la cime des cocotiers jusqu'à un navire.

Un acte d'héroïsme a été commis par une femme. Elle était grimpée sur un grand cocotier de 100 pieds et avec son bébé qu'elle avait attaché aux branches. Elle est restée avec son bébé dans cette position pendant dix heures.

Deux cents tonnes de perles évaluées à \$1800 la tonne ont été emportées à la mer.

SI BÉBÉ POUVAIT PARLER

"Je suis sûr", dit Mme B. Gaffney, L'Amable, Ont., "que si bébé pouvait parler, elle louangerait aussi les Tablettes Baby's Own. Elles ont produit de meilleurs résultats qu'aucun autre remède que j'aie jamais employés pour mon bébé". C'est le verdict de toutes les mères qui ont eu recours aux Tablettes Baby Own, et c'est la meilleure preuve qu'aucuns autres remèdes ne peut les égaler pour soulager promptement et guérir les maux ordinaires des jeunes enfants. Ces Tablettes guérissent la colique, la constipation, l'acidité de l'estomac, la diarrhée et les simples fièvres; elles cassent les rhumes, préviennent le croup et calment l'irritation qui accompagne la pousse des dents et on garantit positivement qu'elles sont exemptes d'opiat. Tous les enfants les prennent volontiers, et pour les très jeunes bébés on peut les réduire en poudre. Vous pouvez avoir les Tablettes Baby's Own chez n'importe quel pharmacien à 25c. la boîte on elles vous seront expédiées franco par la poste, en écrivant directement à la Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont., ou Schenectady, N. Y. Demandez notre livre sur le soin des enfants et des bébés. Toutes les mères devraient l'avoir.

VARIÉTÉS

—Pour avoir embrassé une jeune fille contre sa volonté, un jeune étudiant de Oberlin, Ohio a perdu une bourse de \$75 par année dont il jouissait au collège de l'endroit. Si le fruit est bon, le prix en est bien élevé.

Un cocher qui voyait son abdomen augmenter tous les jours, se décide à consulter un médecin.

—Pouvez-vous me dire ce qu'il y a dans mon ventre ? —Ma foi, dit le docteur, après avoir regardé et ausculté le bonhomme, c'est un peu d'hydropisie.

—Qu'est-ce que c'est que ça ? —Cela veut dire que vous avez de l'eau là-dedans.

Impossible, n'en ai jamais bu ! dit le cocher. Puis après avoir réfléchi un instant :

—Au fait, je ne sais pas; les marchands de vin sont si voleurs !

Entendu, à la sortie d'un concert, un bout de dialogue entre un spectateur mécontent et une ouvreuse :

Le spectateur.—Ah ! non ! je ne remets plus les pieds ici; on s'embête il n'y a pas même une jolie femme à regarder.

L'ouvreuse, gentille caline—Vous êtes aimable pour nous ! Le spectateur.—Vous, ah ! je ne vous compte pas; vous faites partie du matériel !

Une servante modeste.—Pourquoi avez-vous quitté votre dernière place ? —Parce que mon maître m'em brassait, madame.

—Et vous n'aimez pas cela ? —A dire le vrai, je ne m'en inquiétais pas, mais la maîtresse n'aimait pas cela.

Un petit garçon était élevé par un oncle très-avare. Un jour ils rencontrent dans la rue un lévrier de taille très élancée et l'oncle ayant fait une remarque sur la maigreur excessive du chien.

—C'est que probablement il vit chez son oncle, lui répondit le malheureux gamin.

Four Rire

Dans un banquet, à l'heure des toasts :

—Je bois à l'amour ! dit un des convives. —Je bois à l'amitié ! dit un autre. Et Crétinet, levant son verre :

—Moï... je bois à ma soif ! Et il le vide d'un trait.

Guilbolland et Calino. —Sais-tu, disait Guilbolland à son ami Calino, la différence qu'il y a entre la première lettre de l'alphabet et un clocher ?

—Eh bien ! la première lettre est la voyelle, et le clocher c'est "là qu'on sonne."

Nouveaux mariés : Au matin de la nuit de noces, le mari se lève avant le jour, allume le feu, fait le café qu'il porte à sa femme au lit.

Et celle-ci se réjouit à la pensée du honneur qui l'attend avec un mari si pressé. Mais l'homme : —Tas bien vu, dit-il, ce que j'ai fait ?

—Oui, mon ami. —Eh bien, l'en feras autant toi les matins. Et il se recouche.

Choses et autres

On discute en ce moment un projet de loi intéressant, à la Législature de New-York.

Il y est décerné que tous les hommes âgés de 40 à 65 ans, et les demoiselles âgées de 35 à 50 ans, non mariés, payeront une taxe annuelle de \$50.

Si ces vieux garçons et ces vieilles filles veulent échapper au paiement de la taxe, il leur faudra prouver que c'est malgré eux s'ils ne sont pas mariés.

Le Spécialiste BEAUMIER

Professeur de l'institut d'Optique Américain

1854 rue Ste-Catherine, Coin Cadienx, MONTREAL

Est le meilleur AJUSTEUR et FABRICANT de LUNETTES, LORNGONS et YEUX ARTIFICIELS de Montréal, pour bien VOIR de LOIN et de PRES, renforcer les NERFS OPTIQUES et Guérison d'YEUX, etc.

AVIS.—Méfiez-vous,—Pas d'agents sollicitateurs à domicile. Notre maison fondée et responsable. Examen des YEUX et Conseils Gratuits. Ouvert jour et nuit. Le dimanche de 1 à 4 p. m.

Verres échangés et réparations de toutes sortes. BAS PRIX.

Qualité et Ouvrage GARANTIS.

Après le Travail ou l'Exercice

POND'S EXTRACT

Calme les muscles fatigués, fait disparaître le mal et le réchauffe le corps à l'aise. Ne prenez pas les préparations faibles, aqueuses, que l'on dit être "la même chose" que POND'S Extract qui surissent facilement et qui contiennent généralement de "l'alcool de bois", qui est un poison mortel.

P. J. DORE AVOCAT

5, rue St-Charles, St-Jean, Que.

Dr. J. N. BOISVERT, Chirurgien-Dentiste

Tel. 215. ST-JEAN, P. Q.

Au delà de 60 personnes venues des différentes paroisses de la province suivent actuellement les cours de la Société d'Industrie Laitière, à St-Hyacinthe.

Un fait qu'il nous fait peine de constater, il paraît que pas un cultivateur du District d'Iberville n'a jugé à propos soit de venir lui-même ou d'envoyer un de ses fils au cours d'Industrie Laitière donné gratuitement par la Société d'Industrie Laitière de la Province de Québec cet hiver à l'École de Laiterie.

Se croit-on trop savant, ou bien croit-on que les bonnes années vont toujours durer ?

La compétition devient plus grande et les Gouvernements pour protéger notre commerce font des lois de plus en plus sévères à l'égard de la production, et si les patrons n'améliorent pas leur lait son en qualité ou quantité, viendra un jour où il sera refusé à la fabrique, alors il y aura des reproches, etc, mais nous resterons en arrière, et quelles pertes en perspective, pour les mauvaises années.

TERREBONNE

On lit dans la "Patrie": Le choix de M. Henri Masson, comme candidat oppositionniste à Terrebonne, remet devant le pupille un nom qui eut naguère de l'éclat.

De 1873 à 1878, M. Rodrigue Masson fut l'un des chefs les plus actifs du parti conservateur.

Sir Georges Cartier était descendu dans la tombe, sir Hector Langevin vivait dans la retraite, Messieurs Mousseau, Aldéric Ouhmet étaient des "jeunes" Chapeau était dans l'arène provinciale.

M. Rodrigue Masson prit le commandement des forces conservatrices. Ça n'était pas un organisateur, mais il jouissait du respect public, il parlait bien les deux langues, il apportait dans les débats parlementaires une parole chaude, toujours renseignée, souvent enthousiaste.

Sir John A. Madonald le désigna comme son premier lieutenant dans la province de Québec, lors de la formation de son cabinet, après la défaite de M. McKenzie en septembre 1878. Mais sa santé chancela bientôt, et il dut s'effacer pour faire place à sir Hector Langevin.

M. Henri Masson n'a pas joué jusqu'ici de rôle politique. Si ses concitoyens lui confiaient un mandat il n'aurait qu'à suivre le chemin tracé par celui dont il porte le nom, pour être sûr de marcher dans les sentiers de l'honneur.

Les Tablettes Yasai Sutoo

Sont un composé strictement végétal et peuvent être employées par toutes les personnes délicates sans leur faire aucun tort. Elles guérissent le mal de tête et la névralgie en 20 minutes, et détournent le rhume en un jour. Pas de guérison, pas de paiement. Chez tous les pharmaciens à 25c la boîte.

Les Tablettes YASAI ZUTOO

Guérissent la Névralgie.

Le Spécialiste BEAUMIER

20 ans de succès

Médecin et Opticien

Gradué aux Etats-Unis

1854 rue Ste-Catherine, Coin Cadienx, MONTREAL

Est le meilleur AJUSTEUR et FABRICANT de LUNETTES, LORNGONS et YEUX ARTIFICIELS de Montréal, pour bien VOIR de LOIN et de PRES, renforcer les NERFS OPTIQUES et Guérison d'YEUX, etc.

AVIS.—Méfiez-vous,—Pas d'agents sollicitateurs à domicile. Notre maison fondée et responsable. Examen des YEUX et Conseils Gratuits. Ouvert jour et nuit. Le dimanche de 1 à 4 p. m.

Verres échangés et réparations de toutes sortes. BAS PRIX.

Qualité et Ouvrage GARANTIS.

Après le Travail ou l'Exercice

POND'S EXTRACT

Calme les muscles fatigués, fait disparaître le mal et le réchauffe le corps à l'aise. Ne prenez pas les préparations faibles, aqueuses, que l'on dit être "la même chose" que POND'S Extract qui surissent facilement et qui contiennent généralement de "l'alcool de bois", qui est un poison mortel.

P. J. DORE AVOCAT

5, rue St-Charles, St-Jean, Que.

Dr. J. N. BOISVERT, Chirurgien-Dentiste

Tel. 215. ST-JEAN, P. Q.

Venez voir l'assortiment considérable et des plus variés que nous avons regu en fait de têtes de compte, têtes de lettre, enveloppes, cartes d'affaires, cartes de visite, etc.

Imp. du COURRIER.

EMILE MERIZZI, B. C. L.

AVOCAT

NAPIERVILLE, P. Q.

BUREAU : Au Palais de Justice

M. Merizzi suit les Cours du district de Montréal.

J. A. FOURNIER

NOTAIRE PUBLIC

COMMISSAIRE DE LA COUR SUPÉRIEURE

Étude : 105, Rue Jacques-Cartier

SAINT-JEAN QUE.

ÉTAT DE SITUATION DES BANQUES À FONDS SOCIAL, AU 31 JUIN 1902, dont nous avons des succursales à Saint-Jean et à Iberville

BANQUE NATIONALE

PASSIF

Capital souscrit.....\$ 1,490,010

Capital versé..... 1,466,485

Fonds de réserve..... 360,000

Dividende..... 6

Billets en circulation..... 1,406,319

Billets du gouvernement..... 34,237

Billets des autres gouvernements provinciaux..... 5,625

Dépôts du public remboursables à demande..... 200,398

ACTIF

Espèces..... 74,824

Billets fédéraux..... 277,308

Dépôts faits au gouvernement fédéral en garantie de la circulation..... 70,000

Billets et Cheques sur d'autres banques..... 377,182

Prêts à d'autres banques garanties..... 000,000

Dépôts remboursables sur demande ou après avis..... 000,000

Billets dus par d'autres banques..... 00,000

Billets dus par les agences de la banque en pays étrangers..... 308,165

Billets dus par les agences dans le Royaume Uni..... 83,684

obligations ou effets du gouvernement fédéral et provincial..... 35,000

Effets municipaux et autres..... 000,000

Prêts remboursables sur demande..... 20,810

Prêts courants..... 12,866,720

BANQUE DE SAINT-JEAN

PASSIF

Capital souscrit.....\$ 500,000

Capital versé..... 362,899

Fonds de réserve..... 10,000

Dividende déclaré. Taux annuel..... 6

Billets en circulation..... 55,683

Billets dus au gouvernement fédéral..... 20,991

Dépôts du public remboursables à demande..... 22,336

ACTIF

Espèces.....\$ 7,264

Billets fédéraux..... 10,988

Dépôt fait au gouvernement fédéral en garantie de la circulation des billets..... 3,837

Dépôts dans d'autres banques en Canada garanties..... 23,214

Dépôt remboursables sur demande ou après avis, etc..... 00,000

Billets dus par d'autres banques..... 00,000

Billets dus par les agences de la banque dans les pays étrangers..... 0,000

Crêts courants..... 0,000

BANQUE DES MARCHANDS

PASSIF

Capital souscrit.....\$ 6,000,000

Capital versé..... 6,000,000

Fonds de réserve..... 2,700,000

Dividende déclaré. Taux annuel..... 7

Billets en

POUR JEANNE SEULE

Je ne me mets pas en peine
Du clocher ni du beffroi ;
Je ne sais rien de la reine ;
Et je ne sais rien du roi.

J'ignore, je le confesse,
Si le Seigneur est hautain.
Si le curé dit la messe
En grec ou en latin.

S'il faut qu'on pleure et qu'on danse
Si les nids jassent entre eux ;
Mais s'il faut que je pense ?
C'est que je suis amoureux.

Sais-tu, Jeanne, à quoi je rêve ?
C'est au mouvement d'oiseau
De ton pied blanc qui se lève
Quant tu passes le ruisseau.

Et sais-tu ce qui me gêne ?
C'est qu'à travers l'horizon,
Jeanne, une invisible chaîne
Me tire vers ta maison.

Et sais-tu ce qui m'ennuie ?
C'est l'air charmant et vainqueur,
Jeanne, dont tu fais la pluie
Et le beau temps dans mon cœur

Et sais-tu ce qui m'occupe,
Jeanne ? C'est que j'aime mieux
La moindre fleur de ta jupe
Que tous les astres dans les cieux.

LE BON SANG

Est le secret de la santé de la
Vieillesse et du bonheur.

Le bon sang... le sang riche, rouge
—est le plus grand ennemi que
la maladie puisse avoir. Il stimule
chaque organe pour lui faire
repasser tout mal qui pour-
rait l'attaquer. Le bon sang
est le seul remède sûr contre
des maux tels que l'anémie,
la nervosité, la névralgie, les érup-
tions cutanées, l'indigestion, le
rhumatisme, etc., parce que ces
maladies ne peuvent exister quand
le sang est bon. Le secret du bon
sang—sang riche, rouge, vivifi-
ant—repose dans les Pilules Roses
du Dr Williams. Là où ces pilules
sont employées, il y a vie, santé et
viguer. M. Robert Lee, un citoyen
bien connu de New Westminster,
C. A., dit :—“ Avant de faire
usage des Pilules Roses du Dr
Williams, mon sang était très im-
pur et, comme résultat, des bou-
tons cuisants se manifestaient sur
tout mon corps. Mon appétit était
capricieux, et je me fatiguais aisé-
ment. J'essayai nombre de remèdes,
mais ils me firent aucun bien.
Alors ma femme m'engagea à es-
sayer les Pilules Roses du Dr Wil-
liams. J'en eus une demi douzaine
de boîtes et après les avoir épuisé-
es, j'étais complètement revenu
à la santé et ma peau était douce
et claire. Les pilules sont les meil-
leurs remèdes que je connaisse pour
purifier le sang.” Vendues par
tous les marchands de remèdes ou
envoyées franco par la poste à 50c
la boîte ou six boîtes pour \$2.50,
en écrivant directement à la Dr
Williams' Medicine Co., Brock-
ville. Ont. N'acceptez pas de substitu-
tions ou quelque chose qu'on
dit “aussi bon.” Les remèdes
“aussi bons” n'ont jamais guéri
personne.

C'EST LEUR CHANCE

On lit dans l'“Evénement” :
On entend souvent dire qu'il n'y
a pas assez d'habitants en Cham-
bre.

Cela est vrai dans une certaine
mesure. Il nous manque quelques
bons cultivateurs instruits.

Il nous en vient quelquefois de
ces gros farceurs d'habitants élus
plutôt pour leur grosse originalité
que pour leur capacité, et qui jét-
tent plus de ridicule que d'éclat
sur leur profession. De ceux-là,
débarrasse-nous, souverain peup-
le !

Mais il en est d'autres que nous
aimons voir et qui sont réellement
des acquisitions pour un cham-
bre. Tel, est pour un, M. Beau-
champ, candidat à Deux-Monta-
gnes. M. Beauchamp est un culti-
vateur pratique, instruit, d'ex-
périence, parlant avec élégance et
facilité, en un mot un candidat
qui sort de l'ordinaire.

Avec cela que ce n'est pas un
partisan outré. Il sait exercer
son indépendance, quand il est con-
vaincu que le bien se trouve du
côté de ses adversaires.

Mais si vous nous disiez qu'il
est trop compétent pour être élu,
croyez-vous que nous nous fâche-
rions ?

Non, certes non !
Il faut bien admettre ce qui
crève les yeux.

Et quand nous regardons de la
Gaspésie jusqu'à Montréal, des
deux côtés du fleuve, nous en
voyons si peu de députés passa-
bles, que nous ne pouvons pas nier
la supériorité, pour le moment,
d'un individu queoconque sur un
candidat sérieux.

Quand les Canadiens sont to-
qués, essayez donc de leur prou-
ver qu'ils ont tort !

Et, présentement, ils sont con-
vaincus, bien convaincus, que le
règne de M. Laurier, c'est la do-
mination française sur les Améri-
ques.

Jamais l'influence française n'a
moins compté.

Qu'importe ! ils sont convain-
cus !
Et tous les imbéciles profitent
de cet engouement pour aller en
chambre.

C'est leur seule chance. Mais
ils ne veulent pas la manquer.

Suivons les événements

Nous reproduisons les paragra-
phes suivants qui terminent un
article de la “Patrie” sur la pro-
chaine session du Parlement.

“La politique qui sera adoptée
sur la question des moyens de
transport, à la prochaine session,
aura une très grande influence sur
l'avenir du pays, sur l'avenir de
la route du St-Laurent. Dans
cette dernière route, la province
de Québec a un intérêt spécial et
immense.

Cependant, dans les dernières
campagnes électorales, on a à pei-
ne effleuré le sujet.

Le gouvernement fera-t-il une
révision du tarif ?

L'état de santé du premier mi-
nistre, les divisions profondes qui
existent au sein du parti libéral
sur la question fiscale, rendent au
gouvernement la tâche difficile.
Il nous semble probable que le
cabinet se contentera de faire quel-
ques changements, et remettra à
plus tard l'adoption d'une politi-
que plus définitive.

Le pays entier regrette comme
nous la maladie de sir Wilfrid
Laurier. Les exigences souvent si
cruelles de la politique seules le
retiennent à son poste.

L'Opposition n'a pas jusqu'ici
fait preuve de beaucoup d'esprit
de combat. Il est vrai qu'un parti
vaincu dans une élection géné-
rale, adopte parfois la tactique de
ne pas se précipiter sur la forte-
resse du pouvoir, à des heures
inopportunes.

Ce fut la tactique suivie par Sir
John A. Macdonald après la dé-
faite écrasante qu'il subit en 1873.

Nous ne saurions trop inviter
nos lecteurs à suivre avec toute
l'attention dont ils sont capables,
la marche des événements de la
session prochaine.

Il n'est pas impossible qu'elle
soit la dernière avant un appel
peuple.

Dans cet extrait de l'article de
“La Patrie” que nous attribuons à
la plume de l'Hon. M. Tarte, an-
cien ministre des Travaux-Publics,
il y des choses importantes à re-
marquer.

A la suite d'une messe de ma-
riage, à Lariche :

—Y avait-il de jolies toilettes ?

—Demande-t-on à Ladoublure.

—Adorables ! des robes claires
d'une richesse éblouissante.

—La mariée était en blanc ?

—Naturellement.

—Et le mari, comment était-il.

—En foncé !

Elle.—Alors, vrai, vous ne me
reconnaissez pas ? Je vous étai-
s pourtant bien chère autrefois !

Lui.—Justement, j'ai peur que
cela ne recommence...

—Je vous ai dit, double brute,
d'aller chez le pharmacien pren-
dre un lavement pour moi !

—J'y ai été, mon commandant,
même qu'il ne voulait pas me le
donner. Enfin, je l'ai pris, mais
je n'ai pas pu le garder.

Les conseils des vieillards sont
comme le soleil d'hiver : ils éclai-
rent sans réchauffer.

Pendant l'absence des maîtres,
les domestiques se rafraichissent à
l'office.

—Et vous, madame Anna, de-
mande le valet à la cuisinière,
qu'est-ce que vous voulez prendre ?

—Un soldat-water.

—Eh bien, docteur ?

—Je préfère vous dire la vérité :
s'il n'y avait que les reins, on
pourrait peut-être le sauver... et
encore avec beaucoup de coton...
Mais il est fichu de l'aine !

Dans la nouvelle loi accordant
au Vermont des licences facultati-
ves il y a une clause interdiction
à qui que ce soit de payer une con-
sommation à un autre. Chacun
boira à la “bisailon” comme l'on
dit au Canada.

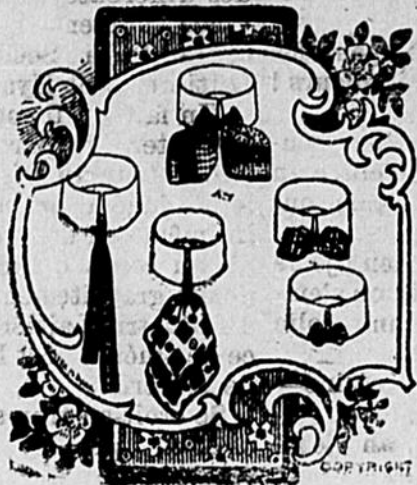
Voilà certes une loi qui serait
bien vue par les partisans de la
traite à Zidore au Canada.

Au sujet de la vente du fameux
mont historique Tara la semaine
dernière on rappelle que jusqu'au
sixième siècle, Tara fut le siège prin-
cipal des rois d'Irlande et un pil-
ler de six pieds indique encore
l'endroit où se faisait le couronne-
ment. C'est là que le roi Cormac
tenait sa splendide cour, et là
aussi que les druides se réunis-
saient.

Une pensée par jour :
L'homme a reçu beaucoup trop
de raison pour l'usage qu'il en
fait.

Suivez ce bon conseil
Vous guéririez le rhume le plus
opiniâtre en faisant usage du
BAUME RHUMAL. Il soulage
instantanément et guérit rapide-
ment.
Dans toutes les pharmacies.

ATTENTION JEUNES GENS,



Et surtout rappelez-vous bien que “la cravate est à
l'homme ce que le chapeau est à la femme. C'est-à-dire que
pour que votre toilette soit complète il vous faut une

JOLIE CRAVATE

et vous aurez toujours ce qu'il y a de mieux en vous ad-
ressant chez

Mrs. Paquette, 32, Rue Richelieu,
St-Jean, Que.

Département des liqueurs Tel. 77. Départ. d'épicerie Tel. 77R.

Longtin, Frere & Cie

MARCHANDS-IMPORTATEURS EN GROS

Épicerie de choix, Vins, Liqueurs, Cigares, Pipes et Tabacs.

Agents pour la American & Empire Tobacco Co.

145 et 147 rue Richelieu, St-Jean, Que.

Asthme Guéri Gratuitement !

L'Asthmalene” donne un soulagement instantané et opère
une guérison radicale dans tous les cas

ENVOYÉE ABSOLUMENT GRATIS SUR RÉCEPTION D'UNE
CARTE POSTALE

ÉCRIVEZ VOS NOMS ET ADRESSE LISIÈLEMENT



Il n'y a rien comme l'Asthmalene. Elle
donne un soulagement instantané, même,
dans les cas les plus graves. Elle guérit,
quand tout le reste échoue.

Le Rév. C. F. WELLS, de Villa Ridge, Ill.,
dit : “Votre bouteille échantillon d'Asth-
malene a été reçue en bonne condition. Je
ne saurais vous dire combien je me sens re-
composé du lien que j'en ai bien
fait. J'ai les caves, enchaîné par un rible
mal de gorge et l'asthme depuis di-
verses années. Je désespérais de pouvoir obtenir ma guéri-
son. Je vis votre annonce pour la guérison
pour cette terrible et tourmentante ma-
ladie, l'asthme, et je croyais que vous vous vantiez,
n'avez pas été de l'essayer. A mon éton-
nement, l'essai agit comme un charme. En-
voyez-m'en une bouteille pleine grandeur.

REV. DR MORRIS WECHSLER,
Rabbi de la C. Cong. Bnai Israel.
N. Y. York 3 janvier, 1901.
Dr Taft Bros, Medicine Co.

Messieurs,
Votre “Asthmalene” est un excellent re-
mède pour l'asthme et pour la Fièvre des
Foies, et sa composition fait disparaître
tous les maux qui se rattachent à l'asthme.
Son succès est étonnant et merveilleux.

Après l'avoir fait soigneusement analyser, nous pouvons certifier que l'Asth-
malene ne contient ni opium, ni morphine, ni chloroforme ou éther. Très sincère-
ment à vous.

REV. DR MORRIS WECHSLER,
Dr Taft Bros, Medicine Co.

AYON SPRING, N. Y. 1 Fév. 1901.

Messieurs,
J'ai écrit ce témoignage sous la conscience de mon devoir, ayant éprouvé les mer-
veilleux effets de votre Asthmalene pour la guérison de l'asthme. Mon épouse
fut affectée de l'asthme spasmodique pendant les derniers 12 ans. Ayant épuisé
ma propre capacité de même que celle de plusieurs autres, j'eus la bonne fortune
de voir votre enseigne sur vos vitrines, sur la 130ème rue, New-York. Je me
procurai immédiatement une bouteille, d'Asthmalene. Mon épouse commença à
en prendre vers le premier novembre, à peu près. Je constatai bientôt une amé-
lioration radicale. Après en avoir employé une bouteille son asthme était dis-
paru et elle est entièrement débarrassée de tous symptômes. Je sens que je
peux recommander ce remède à tous ceux qui sont affligés de cette
cruelle maladie.

A vous respectueusement,
O. D. PHELPS, M. D.

Dr Taft Bros, Medicine Co. 5 Février 1901.

Messieurs,
Je souffrais de l'asthme depuis 22 ans. J'ai essayé de nombreux remèdes,
mais ils ont tous échoué. Je vis par hasard votre annonce et je commençai
par avoir une bouteille échantillon. J'y trouvai un soulagement immédiat. J'ai
depuis acheté votre bouteille pleine grandeur, et je suis à jamais reconnaissant.
J'ai une famille de quatre enfants et pendant six ans je fus incapable de travail-
ler. Je jouis maintenant de la plus florissante santé et je fais des affaires tous
les jours. Vous pourriez vous servir de ce témoignage comme bon vous semblera.
Adresse de ma maison, 235 rue Rivington.

S. RAPHAEL,
67, 130ème rue Est, Cité de New-York.

BOULLETTTE ÉCHANTILLON ENVOYÉE ABSOLUMENT GRATIS SUR
RÉCEPTION DE CARTE POSTALE.

Ne tardez pas. Écrivez immédiatement, adressez Dr TAFT BROS, MEDE-
CINE CO., 79, 130ème Rue Est., Cité de New-York.

Vendue aux pharmacies de MM. Sabourin et Wight

LE COURRIER DE ST-JEAN

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Publié tous les vendredis dans les intérêts du grand parti
Libéral Conservateur et du district d'Iberville.

Bureau : No 5, rue Saint-Charles
SAINT-JEAN P. Q.

ABONNEMENT :
12 mois \$1.00
6 " 50
3 " 25

Le Courrier de St-Jean
est toujours en avant pour les nouvelles
politiques, sociales et agricoles, ainsi que
pour les rapports autorisés des marchés de
Saint-Jean et Montréal.

Le Courrier de St-Jean
consacre une bonne partie de ses colonnes
afin de promouvoir les intérêts de l'agriculture
et faire connaître les progrès qui s'accomplis-
sent tous les jours dans cette branche si vitale
de notre vie nationale

Le Courrier de Saint-Jean.

Cachets du Dr Fred. Demers

Contre le Mal de Tête.

Leurs effets sont d'une efficacité
merveilleuse contre tous maux de
tête, migraines, névralgie, fièvre ou
grippe. Exigez le nom sur chaque
cachet. En vente partout. Dépôt
1157 St-Laurent Montréal.

On peut se procurer des type-
writers, à bon marché, en s'adres-
sant à M. C. A. Molleur,

A CEUX ATTEINTS DE LA SUR-
DITÉ—Une riche dame, guérie de la
surdité et de bourdonnement dans la
tête par le tympan de l'oreille artificielle
du Dr Nicholson, a fait don de \$25,000
à son institut, afin que ceux atteints de
surdité incapables de se procurer le tymp-
pan de l'oreille artificiel, puissent l'avoir
gratis.

Adresses: No 1884, The Nicholson In-
stitute, 790, Eight Avenue, New-York.
51-1a

LA COMPAGNIE
DES Puits DE PETROLE
“Ohio et Indiana”
DE LOGANSPOET INDIANA.

Capital \$1,000,000
Actions \$1 chaque, Nj plus 1 cent.

Prix invariable. Dividende mensuel à pour cent.
A tous les mois un chèque en paiement du dividende
est mailé à chaque actionnaire. Références, Henry
P. Sneath, vice-président de la “Aurora National
Bank”, Aurora, Ind., James E. Evans, caissier,
“First National Bank”, Crawfordsville, Ind., B. F.
Ligg, “People's Bank”, Wenden, Ind., W. C.
Owens, caissier, “First National Bank”, Dayton,
Ind., Samuel E. McGrew, caissier, “Mad River
National”, Springfield, Ohio. Les directeurs et
officiers sont tous des hommes recommandables et
identifiés avec les institutions financières de Logansport,
Ind. et Lima, Ohio. Prodiges de 20,000 arpents
de terrain situés dans l'Ohio et l'Indiana. La
production mensuelle est de 20,000 barils, valeur nette
\$200,000 par année provenant de 20 puits, en sus
de \$100,000 par mois de revenus pour l'éclairage au gaz
naturel des puits de la compagnie des villes de Log-
land et Parker. Il est évident qu'aucun des
10,000 arpents de terrain précités ne sont utilisés
les dividendes s'élevaient de beaucoup et les parts
aussi.

Succursale en Canada,

Charles Arpin,
Gérant.
ST-JEAN, P. Q.

Toute l'histoire
en une lettre :
Pain-Killer

Dr Capt. F. Loya, poste de police No. 5,
Montréal. “Nous sommes très fréquemment
de PAIN-KILLER PRAY-DAVIS pour soulager
leurs douleurs, rhumatisme, raideur,
engourdissement, et toutes les maux dont
sont atteints les gens qui commencent à
vieillesse. Le Pain-Killer est le meilleur remède
que l'on puisse avoir dans le cas.”
Il peut être pris comme remède interne et
externe.
Bouteilles de deux grandes 25c. et 50c.

“60 YEARS'
EXPERIENCE
PATENTS
TRADE MARKS
DESIGNS
COPYRIGHTS &c.”

Anyone sending a sketch and description may
quickly ascertain our opinion free whether an
invention is probably patentable. Communications
strictly confidential. Handbook on Patents
sent free. Oldest agency for securing and pro-
tecting rights through all countries. Agents
taken through all countries. No charge for
specimens, without charge, in the
“Scientific American.”

A handsomely illustrated weekly. Largest cir-
culation of any scientific journal. Terms, \$2 a
year, four months, \$1. Sold by all newsdealers.

MUNN & Co. 311 Broadway, New York
Street 376, N. P. S., Washington, D. C.

J. A. NADEAU
NOTAIRE

IBERVILLE, QUE.
SPECIALITÉ : RÈGLEMENTS DE SUCCESSIONS,
Faillites, Arbitrages.

ASSURANCES :
“North British & Mercantile.”
“Phoenix of Hartford.”
“Caledonian.”

GEORGES O MOLLEUR L.L.B
AVOJAT

149, RUE RICHELIEU, ST-JEAN, Que

Chas A. Molleur
Est maintenant l'agent autorisé pour
St-Jean et ses environs de la Compa-
gnie d'Assurance

Mutuelle
Rimouski
Témiscouata
et Kamouraska
CONTRE LE FEU

LE CHEMIN DE FER RUTLAND

Horaires corrigés le 23 novembre 1902
Les trains partent St-Jean comme suit :

POUR LE SUD.
Laisse 4 1/2 P.M. 11 P.M.
St-Jean 9:28 7:05
Ar. Burlington 11:50 10:10

Rutland 12:50am 12:10am
Troy, N.Y. 4:30 2:45
Albany, N.Y. 6:55 “ 5:05
New York 8:40 “ 7:30
Burlington Falls 8:00 “ 7:00
Boston, Mass. 8:00 “ 6:55
Worcester, Mass. 7:32 “ 6:28
Providence, R.I. 8:38 “ 8:00
Springfield, Mass. 9:00 “ 7:35

POUR LE NORD
Laisse 6 P.M. 1 P.M.
Ar. Montréal 7:30 8:50

Chaque jour. † Chaque jour excep-
té le dimanche.
† Pullman chas salon, de St-Jean à
New York. † Pullman chas salon, de Boston,
à New York. † Pullman, chas dortoir, de St-Jean à
New York. † Pullman, chas dortoir
de Iberville à Boston.

GEO. T. JARVIS C. B. HIBBARD,
Gen'l. Mgr. Gen. Pass. Agt.
RUTLAND, Vt.

Mesdames qui désirez la melleur toile

employez la soie



Et vous aurez la valeur de votre argent

Joseph LAVOIE

COMPTABLE ET AGENT
ASSURANCE

FEU, VIE, ACCIDENT

Spécialité :—RÈGLEMENT DE FAILLITES.

BUREAU, No. 124 RUE RICHELIEU, SAINT-JEAN.
Bloc Langelier & Decelles.

Livres de Prières

150 DESSINS DANS LES TITRES SUIVANTS :

Livre d'Or des Ames Pieuses, Trésor des Ames Pieuses, Formulaire de
Prières, Ave Maria, Manuel de Piété, Sursum Corda, Petit Paradis, Imitation
de Jésus-Christ, Les Délices de la Table Sainte, Guide de la Pauvre Fille,

Livre de Piété de la Jeune Fille, Manuel de Ste-Anne, Plus belles prières de
St-Aphonse de Ligouri, Paroissien Romain très complet, Boucier du Chré-
tien, Ange Conducteur, Paroissien Illustré.

JOS. BOUDREAU, FILS

LIBRAIRE
EN GROS ET EN DETAIL

No. 82, Rue Richelieu, St-Jean, Que.

AVIS

THE
St. John's Compressed Hay Co.

ACHÈTE TOUTES SORTES DE

FOIN PRESSE ET NON-PRESSE

Paie les plus HAUTS PRIX du Marché.

Tell. Bell 133. 187 Richelieu Street, St-Jean, P. Q.

QUEBEC SOUTHERN RAILWAY

Horaires corrigés le 7 décembre 1902.
entre New-York et la Nouvelle Angleterre via Noyan, P. Q. Burlington Vt et
Rutland Vt.

Table with columns: Tous les jours, Express, STATIONS, Express, Tous les jours. Lists train routes and schedules between various stations.

Trains entre Sorel, St-Hyacinthe et Boston via Noyan et Rutland.
Billets en vente et bagage obliques pour destination à toutes les stations.
A. H. HARRIS,
Agent général du trafic, Montréal.

AVIS

Cinq chars de charbon dur doivent nous arriver sous peu, s'adresser au bureau chez Simard & Frère

NOTES LOCALES

M. Arcade Decelles, de Brookville, Ont., était à St-Jean, ces jours derniers.

Mademoiselle Camélia Arpin, est allée passer le reste du temps des carnavals chez M. Théodule Lefebvre de Montréal.

Allez acheter votre poisson pour le carême chez Longtin frère & Cie.

M. Emilien Roy, a vendu à M. Noël Raymond, la propriété rue Grant, No 403, du cadastre de la ville de St-Jean, pour le prix de \$400.

MM. Simard et frère vont recevoir dans quelques jours cinq chars de charbon mou qu'ils vendront à des prix raisonnables.

M. le Lt. Col. Chinic, vient d'être nommé commandant du dépôt No. 5, d'infanterie à Québec. C'est une nomination à laquelle par ses états de service devait s'attendre le Col. Chinic. Nos félicitations.

Nous avons encore le plaisir d'offrir à nos clients de belles et bonnes oranges, au bas prix de 25c pour deux douzaines, chez Longtin frère & Cie.

Le ministère des Travaux Publics à Ottawa, fait une demande de soumissions rapportables à Ottawa le 20 février courant, pour l'installation intérieure des bureaux de poste et de douanes, à Granby, P. Q. Avis aux contracteurs.

UNE LÈGÈRE TOUX enlève tout sommeil et tout confort. C'est ce que vous pouvez voir au moyen de Allen's Lung Balm (Baume d'Allen), qui soulage la toux la plus difficile, les douleurs à la poitrine et l'irritation de la gorge. Prenez-le sans crainte aux enfants.

N'oubliez pas que chez Longtin frère & Cie, vous avez toujours les meilleurs thés, cafés au plus bas prix.

M. Félix Boucher commencera à bâtir la semaine prochaine, un magasin et un logement sur son emplacement voisin de son magasin actuel, rue Champlain.

Comme par le passé, nous recevons tous les jours des huîtres fraîches, chez Longtin frère & Cie.

M. Louis Molléur, a acheté la propriété de Madame veuve Arcade Decelles, pour la somme de \$4,000 piastres, à la vente par autorité de justice qui eut lieu mardi dernier.

En aucune occasion, le temps n'est plus précieux que lorsque quelque membre de la famille souffre d'une colique, dysentrie ou autre trouble intestinal. Lors même que le docteur demeurant à une grande distance tout danger peut-être évité si vous servez du Painkiller de Peny Davis.

MM. Longtin frère & Cie, nous prient d'annoncer, qu'ils ont toujours en "Stock", les meilleures marques de farines à pain et à pâtisserie, toujours comme par le passé, au plus bas prix.

Les employés de compagnie manufacturière de soie Corticelli, donneront une soirée dansante, samedi, le 14 janvier, 1903, à la salle du Théâtre Royal.

Des invitations ont été lancées, depuis quelques jours.

M. E. McConkey, marchand-tailleur, ci-devant de St-Jean, et maintenant établi à Sydney, C. B. est à St-Jean, pour quelques jours. Sydney augmente beaucoup par le développement des charbonnières qui se fait sur une grande échelle. C'est un port de mer très actif.

M. Henry C. Nash, de New York, représentant de la maison de W. D. Power & Co., commissionnaires en foin, grains, etc., est à St-Jean. M. Nash est ici pour quelque temps dans le but d'acheter du foin et de solliciter des consignations.

M. G. Frédet, fils, a acheté de M. W. M. Ryder, la partie du "Reverside Terrace" au nord du logement que M. Frédet occupe actuellement, à l'exception de son logement que M. Ryder qu'il s'est réservé, le tout pour le prix de \$900.

M. Alex. Macdonald, dit que l'option donnée pour l'achat de sa manufacture de vaiselles, coin des rues Grant et St-Georges, expire le 12 février. Les personnes qui dans le temps prirent cette option, n'ont pas réussi dans leur projet,

et ce n'est pas probable qu'elles puissent réussir d'ici au 12 février, de sorte que la dite option sera périmée après cette date.

On rapporte la vente du bloc de Madame F. C. Langelier, née Larocque, rue Richelieu, à Madame veuve J. D. Roy, modiste, pour le prix de \$5,350. Madame Roy, calcule de faire beaucoup d'améliorations à cette propriété. C'est le meilleur site de la ville, pour les affaires.

Nous venons de recevoir 2000 lbs. de beurre de beurriers strictement de première qualité, que nous vendrons à 25c. la livre en boîtes de 56 lbs. seulement. Profitez de cette chance exceptionnelle de vous procurer du bon beurre pour le carême. Chez Longtin frère & Cie.

Il se fait un mouvement parmi les marchands de la rue Richelieu, pour aviser à la fermeture des magasins à six heures, les mardis et jeudis soirs. L'entente n'est pas encore parfaite. Nous attendons les événements avant de donner notre opinion.

La ville de Richmond, P. Q., vient d'acheter l'aqueduc propriété de M. M. G. Crombie, de Danville, au prix de \$24,000. M. Crombie détenait l'aqueduc de la ville de Richmond depuis quelques années et après en avoir retiré des bénéfices il l'a cédé à la dite ville.

La compagnie de chemin de fer de jonction de Napierville donne avis qu'elle s'adressera à la législature à sa prochaine session, afin d'obtenir un bill pour prolonger le temps pour la complétion de son chemin, confirmer sa charte, réorganiser le bureau de direction et autres fins.

M. Gilbert Thibodeau, de Upland, Neb. en promenade depuis six semaines chez son frère M. J. Bte Thibodeau, de St-Jean, est parti jeudi, pour retourner chez lui, enchanté de son voyage. M. Théodore Poitras, son ami aussi d'Upland, en promenade à St-Damase depuis quelque temps s'en retourne en même temps.

M. Aug. Laberge, Action-Vale, B. H. Millet, Sherbrook, Louis St-Hilaire, St-Paul, Ile-aux-Noix, Ohas Bissonnette, St-Paul, Ile-aux-Noix, Jos. Bissonnette, St-Paul, Ile-aux-Noix, W. A. Stuart, Napierville, Isidore Marcoux, Montréal, Alfred Robitaille, Québec, Dr. Slack, Farnham, Mre E. P. Bertrand, notaire, Chambly, étaient en ville ces jours derniers et logaient à l'hôtel Monette.

La compagnie de chemin de fer du Pacifique Canadien, (C. P. R.) fait distribuer partout une circulaire contenant tous les renseignements désirables sur la grande Exposition Universelle de St-Louis Mo. en 1904, avec des photographies parfaites des principales bâtisses construites à des prix fabuleux et d'après toute la science de l'art moderne; mentionnant la tour de la bâtisse des manufactures, la bâtisse de l'électricité, des arts, des différents arts, et des machines.

Les réparations temporaires aux écluses de Chambly seront terminées bientôt. On commencera ensuite les réparations permanentes. La compagnie a fait venir M. H. Cooper, ingénieur de mérite, de New-York, pour qu'il fasse une inspection des travaux et faire rapport. La compagnie ne pourra pas de si-tôt fournir le pouvoir à la compagnie électrique de St-Jean, paraît-il: Ça veut dire, que le prix de l'éclairage à l'électricité n'est pas prêt de baisser à St-Jean, pas avant que le pouvoir soit prêt à être transmis de St-Césaire.

M. Louis Molléur, président de la Banque de St-Jean, est à la tête d'un grand projet de transmission d'électricité de St-Césaire à St-Jean, pour l'éclairage et le pouvoir moteur. Il a acheté un pouvoir hydraulique à St-Césaire, et il espère en tirer de 1000 à 1500 forces de chevaux. Des travaux importants ont déjà été exécutés et il seront continués le printemps prochain. Ces roues turbines sont achetées de même que ses générateurs. Il sera en mesure d'éclairer à St-Jean, à très bon marché.

Les réclamations pour droits sur-payés au gouvernement des Etats-Unis sur le foin canadien, vont faire le sujet de nouvelle démarche sous peu. Il y a en jeu un montant d'an-déjà de \$500,000. Cette affaire importante a toujours regu l'attention de ceux qui s'en sont occupés dès le début. Ils n'ont jamais abandonné la partie. Les chances de succès n'ont jamais été aussi bonnes. Ça serait une aubaine pour notre province surtout, pour nos commerçants de foin, la rentrée de 4 à \$500,000. Nous aurons des nouvelles très importantes à communiquer prochainement.

M. Israël Molléur, entrepreneur menuisier de Cohoes, N. Y. était à St-Jean ces jours derniers. Parti bien jeune de St-Luc, sa paroisse natale, pour aller demeurer aux Etats-Unis, il est venu passer quatre ans à St-Jean, après le grand feu de 1876, où il a exercé son métier de menuisier: il a construit

Anémie et constipation guéries par les Pilules Rouges et les Tablettes Purgatives.



"Il y a plus de deux ans que je me suis traitée avec les Pilules Rouges; l'usage de sept boîtes de ce tonique a fait disparaître totalement en moi cette sensation de langueur et de fatigue qui m'incommodait et m'a rendue forte et vigoureuse. J'ai été pendant longtemps que je ne pouvais pas manger, ma digestion se faisait mal. J'avais des étourdissements, des battements de cœur, des douleurs dans le dos et les côtés; mon sommeil était bien agité et j'étais très constipée. Maintenant je me sens tout à fait bien, ma constitution est beaucoup plus robuste, mon estomac fonctionne sans difficulté et mes intestins ont été réglés par quelques boîtes de Tablettes Purgatives prises en même temps que les Pilules Rouges. J'ai donc tout lieu de me féliciter et de me réjouir d'avoir trouvé une médecine aussi efficace, et le mieux que je puisse faire pour mes amies qui souffrent, est de leur conseiller le traitement qui m'a guérie."

MELLE ROSANNA LAPOINTE, No. 66 Plessis, Montréal.

Les Pilules Rouges et le retour de l'âge.



"Les Pilules Rouges ont toute la puissance et l'efficacité qu'on leur attribue; je puis les recommander moi qui ai éprouvé leurs vertus et en ai retiré le bénéfice d'une santé parfaite. Depuis quatre ans j'étais malade, je me traînais avec peine, et le printemps dernier mon état s'aggrava si subitement que je me suis trouvée tout à coup privée de l'usage de mes membres et j'endurais des douleurs atroces. Ma famille s'empressa d'appeler le médecin, mais elle me voyait si malade qu'elle avait perdu tout espoir et me croyait déjà à l'agonie. Les remèdes qui me furent administrés ne me soulagèrent aucunement, mon estomac refusa de les absorber et des vomissements vinrent s'ajouter à ce que je souffrais déjà. Mon mari découragé alla m'acheter des Pilules Rouges, il m'en fit prendre régulièrement tous et arrivée à la huitième boîte il s'était fait tant de changement que les symptômes de ma maladie avaient disparu. Avant cette chute si subite, chaque semaine, je devais garder le lit deux ou trois jours, j'étais faible, je ne pouvais pas manger et j'avais une infinité d'autres troubles qui ne pouvaient être que ceux du "Retour de l'âge." Aujourd'hui je suis bien portante et je suis forte. Je conseille les Pilules Rouges aux femmes de mon âge; si elles souffrent, je leur recommande de ne pas se négliger, de ne pas se laisser affaiblir, mais d'employer sans retard ce remède qui ne peut manquer de leur faire du bien et de les aider. Pour moi je suis persuadée que ce sont les Pilules Rouges qui m'ont sauvé la vie et j'ai tant de confiance en elles que je ne voudrais pas en manquer une seule journée dans ma maison."

MADAME ABRAHAM MASSIE, 109 Willes Ave., Ashland, Wis.

Les Pilules Rouges ne sont que pour les Femmes.

Les Pilules Rouges ne sont que pour les femmes; étant spécialement adaptées à la constitution des personnes du sexe, elles ne manquent jamais de guérir les maux dont elles souffrent, comme le "beau mal", les symptômes du retour de l'âge, les dérangements, les irrégularités, les hémorragies, les troubles de la gestation; elles soulagent aussi les douleurs de l'enfantement et donnent aux mères la force de bien nourrir leurs enfants. En guérissant ainsi les différentes maladies de matrice auxquelles les femmes sont exposées, elles soulagent conséquemment les maux de tête et d'estomac, les douleurs de côtés et de reins et enfin toutes les autres souffrances qui sont la séquence naturelle de ces maladies.

Les femmes qui souffrent de constipation devront prendre, en même temps que les Pilules Rouges, les Tablettes Purgatives qui sont, comme les premières, manufacturées par la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Les consultations données au No. 274 rue St-Denis, Montréal, par les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, sont absolument gratuites. Ces messieurs donnent aussi des consultations gratuites, par lettres, aux femmes malades qui, ne pouvant se rendre à leurs bureaux, veulent bien leur écrire et leur dire ce qui les inquiète.

Les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte, et les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ne donnent jamais de consultations en dehors de leurs bureaux. Les Pilules Rouges, de plus, portent toujours le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine sur l'étiquette rouge qui les entoure. Si votre marchand ne tient pas les véritables Pilules Rouges, nous vous les enverrons sur réception du prix, 50c la boîte ou six boîtes pour \$2.50. Adressez:

Fac-simile de la boîte des Pilules Rouges. PILULES ROUGES POUR LES FEMMES ET FAIBLES. CE REMÈDE EFFICACE GUÉRIT TOUTES LES MALADIES NERVEUSES ET COMPLIQUÉES PARTICULIÈRES AUX FEMMES. RECONSTITUE LE SYSTÈME ET EMBEUT LE TISSU. Pour toutes les informations lire la circulaire. Prix 50 Cents Six Boîtes \$2.50. COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINNE. MONTRÉAL, CANADA. PARIS, FRANCE. BOSTON, U.S.A.

Le papier de l'enveloppe est blanc, imprimé en rouge. COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINNE, 274 St-Denis, Montréal.

plusieurs bâtisses considérables dans notre ville, entre autres la magnifique résidence de M. J. E. Monet, Avocat et M. P. contre M. Arthur Bédard, gérant de la Banque de St-Jean à St-Rémi. M. Monet accusait M. Bédard, d'avoir réfugié chez lui une fille du nom de Ward, traduite pour désertion de son service. La plainte a été regue par M. Morin, protonotaire et juge de paix par commission spéciale pour la province de Québec sous l'autorité de l'article 2572, S. R. Q. et non juge de paix dans et pour le district d'Iberville. Il s'est arrogé une qualité que la loi ne lui reconnaît pas. La plainte a été déboutée sur une objection préliminaire.

M. P. H. Chabot, d'Ottawa, est à St-Jean, demandant une souscription nationale destinée à former un fond pour permettre à M. W. Chapman, notre poète national, d'aller publier, à Paris, un volume de poésie de 350 pages, grand format, devant avoir pour titre, "Les Aspirations."

L'assemblée annuelle du club de chasse et de pêche a eu lieu mardi soir. L'élection des officiers a donné comme résultat les noms des messieurs suivants. Président, M. J. S. Messier, vice-président, L. M. Trotter, secrétaire, M. Edouard Arpin, trésorier, M. Joseph Lavoie, comité de régie, MM. Chas. Arpin, J. O. Brassard, J. E. Hébert et P. J. Doré.

Lundi dernier, M. Joseph Lavoie a été réélu maire de la ville pour un troisième terme. M. Lavoie a fait des améliorations considérables dans la ville depuis qu'il est à la tête des affaires.

MM. Albert Laberge et Romuald Oumet ont été réélus conseillers. M. P. Contant, registraire a remplacé M. Frs. Goyette, fils, comme conseiller.

ST-GREGOIRE

M. Pierre Normandin, est mort subitement en traversant le pont Yules, samedi de la semaine dernière, revenant de rendre visite à sa sœur qui était très malade, madame Desroches du Richelieu. Le soir même la pauvre femme expirait aussi.

Les funérailles eurent lieu toutes deux à St-Gregoire; celles de M. Normandin, le mardi, et celles de Madame Desroches le mercredi. Nous offrons nos sympathies aux familles éplorées.

ACADIE

Mercredi dernier eut lieu chez M. Hilaire Desnoyers, une charmante réunion d'amis où la gaieté n'a cessé de régner.

Pendant toute la veillée, il y eut du chant et de la musique. A minuit, un léger réveil fut servi, où tous les convives furent traités avec délices les mets suaves qui garnissaient la table. Mesdemoiselles Desnoyers ont su comme toujours, se rendre gentilles auprès de leurs invités, aussi n'ont-elles eu que les éloges et les remerciements qu'elles méritaient.

IBERVILLE

Lundi dernier, M. Joseph Lavoie a été réélu maire de la ville pour un troisième terme. M. Lavoie a fait des améliorations considérables dans la ville depuis qu'il est à la tête des affaires.

La semaine dernière nous publions les témoignages de MM. Ferdinand Guimont, de Cap St-Ignace, Qué., et A. Robert, de Stafford, Conn., guéris; aujourd'hui vient le tour de MM. E. Dubois, et Adolphe Lachance. Tous les jours les Pilules Moro guérissent les hommes souffrants.

"Pendant bien des années j'ai souffert d'une maladie de rognons, souvent j'avais la fièvre et j'avais perdu beaucoup de force. Sur les derniers temps, il m'était très difficile de faire mon ouvrage, ce qui me décourageait, car j'avais grand besoin de travailler. J'avais eu les soins de deux médecins, mais je ne devenais pas mieux. J'entendis alors parler des Pilules Moro et des consultations que les Médecins de la Compagnie Médicale Moro donnaient; je leur écrivis, leur demandant ce qu'ils pensaient de ma maladie et si leurs Pilules qui avaient obtenu tant de guérisons, pouvaient me faire du bien. Sur leur réponse affirmative, je commençai à faire usage des Pilules Moro et je n'en avais pas employé trois boîtes que je me sentais beaucoup mieux. J'ai continué de me traiter et depuis plusieurs mois déjà je suis tout à fait bien. J'ai deux de mes frères qui se servent du même remède et qui en sont aussi satisfaits."



EUCLIDE DUBOIS, 66 Lake St, Nashua, N. H.

"J'ai souffert pendant longtemps de dyspepsie et de tous les désordres qu'entraîne cette terrible maladie. J'ai aussi été troublé du côté des rognons, mais aujourd'hui je suis très bien parce que j'ai pris le remède tout à fait spécial aux hommes, les Pilules Moro, et que j'ai suivi avec attention les conseils des Médecins de la Compagnie Médicale Moro."

ADOLPHE LACHANCE, St-Charles de Limoulou, Québec.



Les Pilules Moro ne sont que pour les Hommes.

Les Pilules Moro s'adressent à toutes les affections qui sont l'apanage de l'homme et leur triomphe est surtout dans les maladies rebelles à tout traitement. Elles sont un réparateur du sang, un restaurateur de l'estomac et de la nutrition, et leur emploi peut être indifféremment continué sans aucun danger et avec le plus grand succès, par les hommes faibles ou souffrants. Elles s'assimilent aisément, sont tolérées par les plus difficiles, et sous leur influence on voit le rapide développement des forces, la disparition des maladies et l'accroissement de la santé générale.

Les Pilules Moro guérissent à coup sûr les "efforts," le mal de rognons, les maux de tête, les affections de la vessie, la gravelle, le rhumatisme et les névralgies, les scrofules, le manque d'appétit, la mauvaise digestion, la dyspepsie, la constipation et toutes les autres maladies si fréquentes chez les hommes.

Elles sont aussi un spécifique de l'atonie et de la faiblesse des organes sexuels, les tonifient lorsqu'ils sont prématurément frappés d'impuissance et les mettent en état de remplir les fonctions si importantes de la procréation. Elles groupent sous une forme agréable et sous un petit volume tous les agents capables de restaurer les forces. Les nerfs débilités et inactifs retrouvent en elles toute la puissance énergétique de la jeunesse. Inocuité absolue, résultats curatifs, prompts et complets, que faut-il de plus pour assurer le succès durable d'une merveilleuse médication qui a guéri tant d'hommes souffrants.

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro donnent, à leurs bureaux, au No. 1724 rue Ste-Catherine, Montréal, des consultations gratuites sur toutes les maladies dont les hommes peuvent souffrir. Ils donnent aussi des consultations par lettres. et

Fac-simile de la boîte des Pilules Moro.

Fac-simile de la boîte des Pilules Moro. PILULES MORO POUR LES HOMMES. CE REMÈDE GUÉRIT LES MALADIES DE COEUR, DE POUMONS, DU FOIE, DES ROGNONS ET TOUTES LES TROUBLES NERVEUX. AINSI QUE CES MALADIES COMPLEXES ET PARTICULIÈRES AUX HOMMES SOUFFRANTS. ALLEZ VOUS EN ASSURER EN ÉCRIVANT À LA COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 1724 RUE STE-CATHERINE, MONTRÉAL, QUÉBEC.

Le papier de l'enveloppe est blanc, imprimé en bleu. COMPAGNIE MEDICALE MORO 1724 rue Ste-Catherine Montréal.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC, District d'Iberville.

Dans la Cour Supérieure District d'Iberville.

No 289 L'HONORABLE JOSEPH GASPARD LAVOLETTE, rentier, de la cité et du district de Montréal, Demandeur,

vs. EDOUARD BEAUDIN, ci-devant de la paroisse de St Patrice de Sherrington dans le district d'Iberville, et maintenant de lieux inconnus, Défendeur.

Il est ordonné au Défendeur de comparaitre dans le mois. St Jean, ce 31 janvier 1903.

A. E. L'ECUYER, Dép. Protonotaire C. S.

PRICE 25¢ YASAI ZANTO TABLETS JAPANESE HEADACHE CURE. B. N. ROBINSON & CO. CHATCOOK, QUEBEC. SOLE AGENTS FOR CANADA AND THE UNITED STATES.

Les Tablettes Vegetables DUN FAMEUX

SPECIALISTE JAPONAIS Guérit les maux de tête sous toutes les formes en trente minutes. Arrête le douleur du rhumatisme et de la névralgie. Fait passer le mal de chemin de fer et les acidités de l'estomac. Fait cesser le rhume en vingt-quatre minutes.

Aucune douleur ne peut exister dans le corps sans l'influence de ce merveilleux remède. En vente chez votre pharmacien et partout où l'on tient des remèdes. Argent remboursé s'il n'y a pas de guérison. Echantillons avec notre pamphlet de 16 pages envoyés gratuitement sur demande.

B. N. ROBINSON & Co. Chatcook, Que

REDUCTION! REDUCTION! DE 10 A 25 P. C.

DURANT LES MOIS DE

Janvier, Février et Mars.

Afin de faire place aux marchandises de printemps qui vont nous arriver...

CHEZ

D. RANCOURT & CIE

Bloc Moieur, porte voisine de Frs Payette, près du pont blanc.

LA PORTEUSE DE PAIN

OU

UNE ERREUR JUDICIAIRE

Oui. —Et à quel sujet? —Vous n'êtes point venu me voir.

Sans hésiter, Paul Harmant répondit: —Oui, cher enfant, je t'apporte l'espérance.

LXXXIII

Mary serra ce papier dans un petit agenda d'ivoire et reprit. —C'est convenu. J'irai vous voir un dimanche.

—Lucien Labroue est un jeune homme plein de délicatesse et d'honneur, dit le millionnaire, il ne pouvait croire que mes offres fussent sérieuses.

Mde V. Mailloux

Vient de recevoir un grand assortiment de

GAZE ET CHIFFON

et une grande variété de

DENTELLES

ainsi que des jolies soies brodées, et

SATIN DUCHESSE

pour toilette de bal et de soirée

A des prix bien modérés.

Mde V. Mailloux.

—Ce n'est pas répondre, m'aime-t-il? —Tu dois comprendre qu'en face de l'abîme qui semblait creuser entre vous la différence des fortunes...

—Je ne saurais lui fixer un terme précis. Pour réaliser l'invention de Lucien, peut-être faudrait-il quelques mois.

—Lucien Labroue est un jeune homme plein de délicatesse et d'honneur, dit le millionnaire, il ne pouvait croire que mes offres fussent sérieuses.

—On était au samedi. La date de l'expédition par le chemin de fer était fixée au lundi suivant.

—Les caisses sont prêtes? —Je viens de les visiter à l'atelier de menuiserie.

—Lundi, par le même train que le contre-maître et ses hommes. —C'est convenu.

—Je suis arrivé facilement à mon but se dit le millionnaire une fois seul. L'absence de Lucien Labroue durera tout au moins quelques jours et, s'il le faut, je trouverai moyen de la prolonger.

—Après avoir prononcé ce nom le millionnaire tressaillait. —Ovide Soliveau, répéta-t-il.

—Jacques Garaud s'était remis à marcher. De nouveau il s'arrêta. —Et il part poursuivit-il. C'est une maladresse car j'ai craint qu'il ne voie Mary et qu'elle découvre mon mensonge.

—Lucien Labroue vint avertir monsieur Harmant que la mise en caisse des grandes pièces de destination de Bellegarde était terminée et qu'on s'occupait du chargement sur les camions.

—Nous allons aux Batignolles, avenue de Clichy. —Quel numéro? —Vous ferez halte à l'entrée de l'avenue.

—Est-ce une affaire importante qui t'appelle au dehors? —Nullement. Histoire de me balader sur les boulevards, voilà tout et d'aller sécher une absinthe en attendant mon dîner.

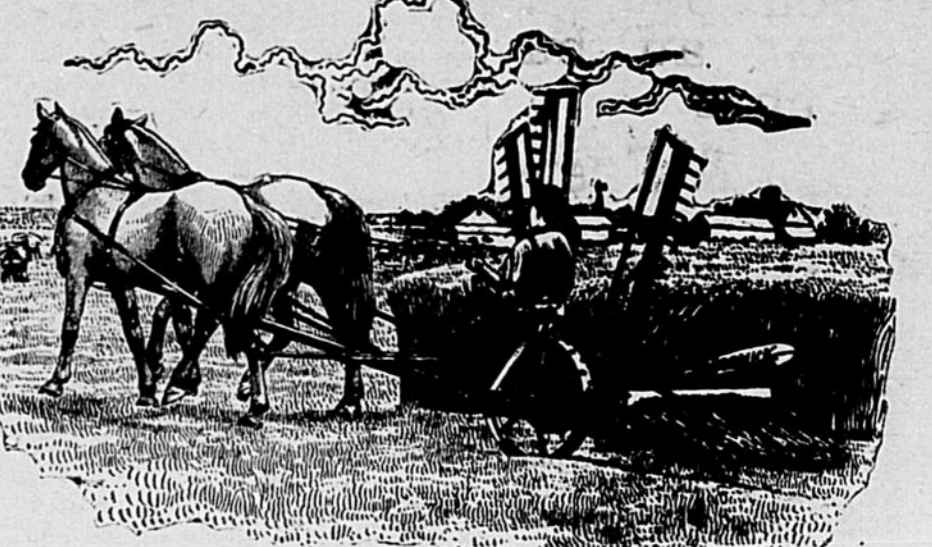
—Après avoir prononcé ce nom le millionnaire tressaillait. —Ovide Soliveau, répéta-t-il. Pourquoi ne m'adresserai-je pas à lui? Son intérêt est de me servir, et la perspective de gagner de l'argent le rendra capable de tout.

—Ces remèdes ne sont pas la panacée universelle, ils ne s'appliquent qu'aux affections de la femme. —Ils ont été inventés après d'actives recherches et des études ardues, par le Dr J. Larivière, qui depuis plus de vingt ans, s'occupe des maladies particulières au sexe féminin.

—Mme Dieudonné Henry. —Guerie du mal de tête et de faiblesse nerveuse par le Régulateur de la Santé de la Femme et les Plasters du Dr J. Larivière.

MCCORMICK

Compagnie de Machines Agricoles



Moulines à faucher, Lieuses, Moissonneuses, Rateaux.

A. B. CLANCY, Agent Général, Montréal. J. A. POUTRE, Agent, St Jean, P. Q.

P. A. POULIN

ST-JEAN, QUE. NO. 128, RUE CHAMPLAIN Importateur et MANUFACTURIER DE MONUMENTS EN MARBRE ET EN GRANIT

Pour vos Escomptes et vos Dépôts

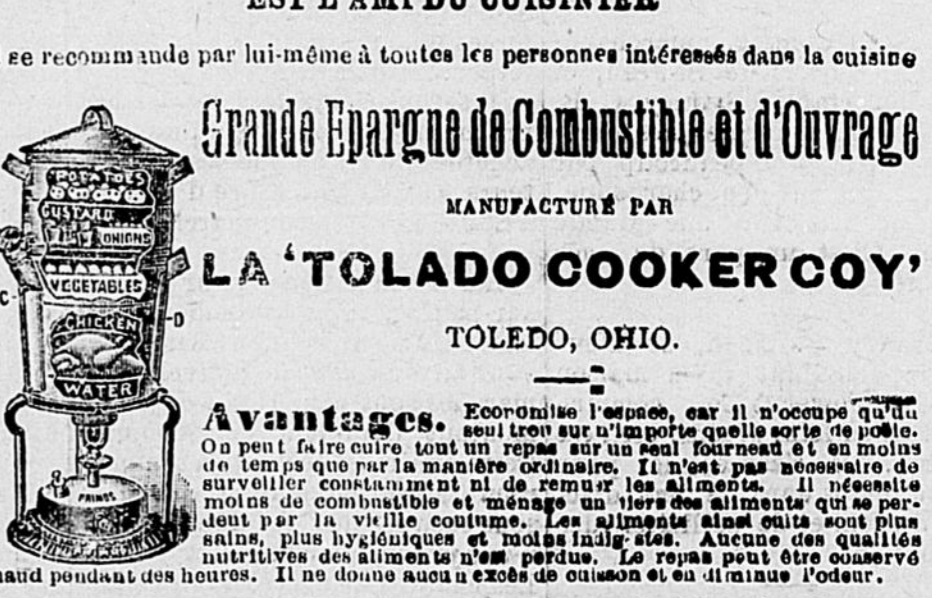
Banque Nationale

J. I. AUDET, Gérant de la Succursale de St-Jean. Capital autorisé \$2,000,000.00 Capital payé 1,500,000.00 Surplus 329,700.00

ETES-VOUS SOURD? DE BOURDONNEMENTS? Illustration of a man and woman.

SURDITÉ OU D'OREILLE DURE SE GUÉRISSENT MAINTENANT par notre nouvelle invention. LES BOURDONNEMENTS D'OREILLE CESSENT IMMÉDIATEMENT.

THE IDEAL STEAM COOKER



Avantages. Économise l'espace, car il n'occupe qu'un seul tiroir sur un feu quelconque de poêle. On peut cuire tout un repas sur un seul fourneau et en moins de temps que par la méthode ordinaire.